

Riviera Chablais

votre région

La Veveysanne
Lola Jungle
dompte ses
angoisses
avec du fil
et des mots.

Page 08



Lola Jungle

Pub

Second Hand

41

Vêtements Bijoux Objets

Rue du Lac 41 à Clarens

Tél. 076 556 77 34

Zoom P.03

RAS-LE-BOL

Malgré les efforts de sensibilisation des sociétés de remontées mécaniques, certains adeptes de peau de phoque continuent à prendre des risques inconsidérés. Au point que des daineurs préfèrent démissionner.

Chablais P.09

MONTHEY

Jacky Tornay est le nouveau directeur de la Castalie, qui aide les personnes en proie à une déficience intellectuelle ou un poly-handicap. Rencontre avec un homme d'expérience qui veut mettre la priorité sur son personnel.

Chablais P.11

ISENAU

Le projet de réhabilitation du domaine des Diablerets entre dans une phase décisive. La fondation Isenau 360 lance un appel aux donateurs pour collecter les 3,65 millions manquants, soit la moitié des fonds nécessaires.

Riviera P.12

VILLENEUVE

Dans les tuyaux depuis plus de 10 ans, la tant attendue Maison intergénérationnelle entre dans une phase concrète. Le Conseil communal se déterminera prochainement sur l'octroi d'un crédit de 1,5 million de francs.



Thabo Sefolosha, ce phénix

Le premier joueur suisse à avoir évolué en NBA a déclenché l'enthousiasme ce week-end à Clarens avec Vevey Riviera Basket, club qui l'a lancé il y a plus de... 20 ans.

Page 15

Pub



DISCOVER AN EDUCATION AS UNIQUE AS YOUR CHILD

BOOK YOUR PLACE



stgeorges.ch | +41 21 964 34 11

OPEN DAY

SATURDAY
11TH FEBRUARY

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Jérémy Amzallag,
Responsable de la publicité
hors zone de distribution:
jamzallag@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces **uniquement**
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot

Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos
petites annonces sur
[www.riviera-chablais.ch/
petites-annonces](http://www.riviera-chablais.ch/petites-annonces)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

VEVEY ET LA MÉMOIRE
DE SIENKIEWICZ

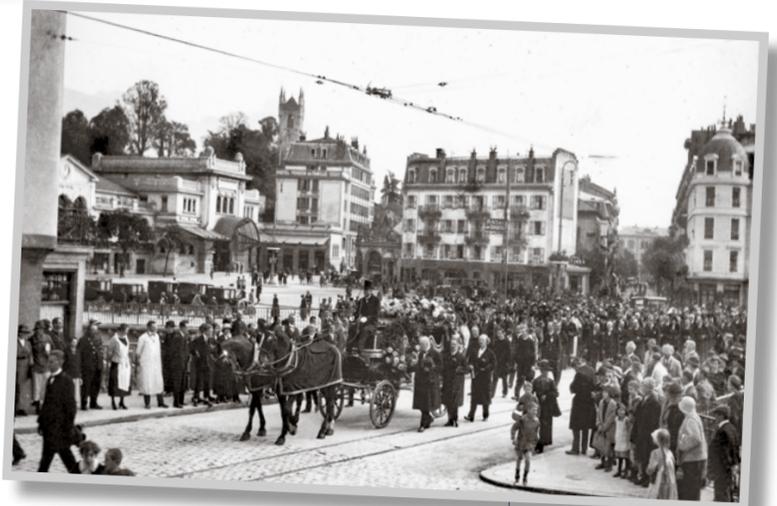
Si le souvenir de Gogol, Dostoïevski, Palach, Eminescu et d'autres célébrités figure sur des plaques, ou a été statufié dans les artères et parcs veveysans, un grand homme est, et à juste titre, particulièrement honoré en ville. Il s'agit d'Henrik Sienkiewicz, considéré par beaucoup comme le plus grand romancier polonais. Prix Nobel de littérature en 1905 pour Quo Vadis?, patriote engagé, il a vécu en exil à Vevey de 1914 jusqu'à son décès. Une grande statue trône dans le jardin du Grand Hôtel du Lac, où Sienkiewicz s'est éteint le 15 novembre, à l'âge de 70 ans, victime d'une embolie mortelle. Du Vatican, le pape Benoît XV a envoyé un télégramme à Vevey dans lequel il se disait «très peiné, et prie Dieu d'accorder l'éternelle récompense à ce vaillant chrétien si méritant de l'Eglise et de sa noble patrie.» Sur le mur du palace veveysan, une plaque commémorative a également été apposée pour rappeler le souvenir de l'écrivain polo-

nais. Idem devant l'entrée du Musée Jenisch. Enfin, il faut mentionner une ultime plaque sise dans l'église Notre-Dame. Fait unique pour l'époque, le corps de Sienkiewicz fut embaumé. C'est le docteur Thadée Laskowski de l'Université de Genève qui officia. Le philanthrope, qui a notamment apporté son soutien financier à la Croix-Rouge et massivement à la Pologne en guerre, demeura dans le lieu de culte veveysan jusqu'au 20 octobre 1924, date du transport de ses restes en grande pompe vers la Pologne enfin redevenue libre. Il repose depuis dans la crypte de la cathédrale Saint-Jean de Varsovie.

Le cercueil de Sienkiewicz a été rapatrié en Pologne en 1924... après avoir passé huit ans dans l'église Notre-Dame de Vevey.

| Musée historique de Vevey

Source: collections du
Musée historique de Vevey



Ça s'est passé chez vous...

Découvrez notre galerie complète sur
www.riviera-chablais.ch/galerie *



Vevey le 28 janvier 2023

Les portes ouvertes du Musée du RKC ont eu lieu ce week-end.

Photos par Sophie Brasey



L'ouvrage édité à l'occasion des 30 ans du RKC rassemble des centaines de documents, photos, articles de presse et témoignages racontant l'histoire de la ferme de Gilamont.



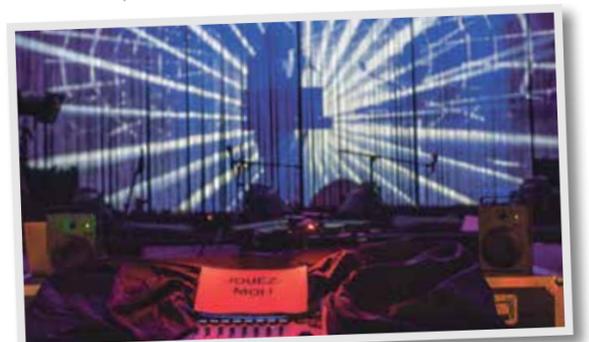
Jeremy, du comité de la salle, et Jimmy, bénévole, découvrent l'histoire du lieu dans le livre édité pour les 30 ans du RKC.



Adrien présente les bureaux où il travaille avec ses collègues.



Marc Froidevaux porte le t-shirt qu'il avait reçu lorsqu'il était staff au RKC en 1992.



Une installation permet d'essayer de mixer de la musique. Le Musée du RKC, 28 janvier 2023.

« Ils n'ont tout simplement pas envie d'aller en prison »

Situation intenable

Face aux risques pris par certains adeptes de peau de phoque, des conducteurs de dameuse choisissent de quitter leur poste. Un directeur d'exploitation témoigne de son impuissance.

| Rémy Brousoz |

Au début de la vidéo, on aperçoit une piste fermée. Seul un puissant câble de dameuse est visible, dansant sur la neige au gré des mouvements de la lourde machine. Un randonneur à ski apparaît soudain, sur le haut de la pente. Il s'arrête quelques instants devant le fil, puis, entre deux soubresauts, décide de le franchir. Une fraction de seconde après son passage, le câble fouette à nouveau la piste. Il s'en est fallu de peu.

Diffusée mi-janvier par la station des Paccots en guise de sensibilisation, ces images tournées par des pisteurs du domaine font froid dans le dos. «C'est malheureusement notre quotidien», lâche d'un ton dépité Hugo Agostinho, chef d'exploitation des remontées mécaniques. «Il n'y a pas un seul soir où nos machinistes ne croisent pas quelqu'un sur la piste malgré la présence du câble.» La faute, principalement selon lui, à l'accessibilité de la destination fribourgeoise, située à quelques minutes de l'autoroute. «Et c'est encore pire lorsqu'il y a la Patrouille des Glaciers, comme l'an dernier!»

Inquiets au point de quitter leur poste

Panneaux, messages d'avertissement: des efforts de communication importants sont pourtant faits pour sensibiliser les adeptes de peau de phoque à ce danger. Sans compter que le domaine, selon un tournus mis sur pied avec d'autres stations, leur est réservé tous les mercredis soir. «Ça n'empêche pas certains pratiquants de venir à d'autres moments. Et si on leur fait une remarque, ils nous rient presque au nez.»

La situation est telle que certains de ses collaborateurs ont choisi de démissionner. «L'an dernier, un machiniste est parti à cause de cette situation, alors qu'un autre va bientôt arrêter pour la même raison. Certains me disent qu'ils ne veulent pas aller en prison pour avoir tué accidentellement quelqu'un. Je peux comprendre, c'est leur vie.» Des départs qui pèsent lourd dans la petite équipe de six machinistes. «Et ce sont des spécialistes formés aux frais de l'entreprise qu'il faut remplacer.»

La faute à « une poignée d'irréductibles »

Comme la plupart des destinations, les Portes du Soleil Suisse n'échappent pas à cette problématique. Si la situation semble moins tendue que celle que connaissent les Paccots, elle est prise au sérieux.

“

Il s'agit d'un petit pourcentage d'irréductibles, qu'on retrouve ailleurs dans la société. C'est toujours frustrant”

Fabrice Mauron
Directeur d'exploitation
Portes du Soleil Suisse

«Pour nos dameurs, ça reste un souci permanent. C'est quelque chose qui vient perturber leur concentration», relève Fabrice Mauron, le directeur d'exploitation.

La destination bas-valaisanne réserve elle aussi une piste, La Foilleuse à Morgins, pour les randonneurs le vendredi soir. «Nous avons également un Rando Parc qui est assez fréquenté.» Malgré tout, certains adeptes continuent à prendre des risques. «Il s'agit d'un



Les dameurs n'ont pas le contrôle sur les câbles de plusieurs centaines de mètres qui retiennent leur machine. | C. Dervey - 24 heures

petit pourcentage d'irréductibles, qu'on retrouve ailleurs dans la société. C'est toujours frustrant.»

Rester maître de son véhicule

À qui la faute en cas d'accident? La situation reste floue, mais pour nos deux responsables, la personne aux commandes de la dameuse est juridiquement concernée, et ce en vertu de la loi fédérale sur la circulation routière. En bref, comme tout conducteur, le machiniste doit rester maître de son véhicule. «Et le câble de treuillage, c'est son véhicule», résume le directeur d'exploitation du domaine chablaisien.

«Nous prenons des mesures juridiques en amont, relève Fabrice Mauron. Des panneaux interdisent l'accès aux pistes en dehors des heures d'ouvertures. Nous publions également un avis dans le Bulletin officiel en début

de saison.» Pas sûr cependant que cela suffirait à décharger les machinistes si un drame devait se jouer. «Jusqu'à présent, on a toujours frôlé la catastrophe. C'est malheureusement lorsqu'un accident grave se produira qu'il y aura une jurisprudence», estime Hugo Agostinho.

Un peu de bon sens

Le responsable d'exploitation des Paccots dit même être allé

jusqu'à inviter la police et des représentants de la justice à se rendre compte de la situation sur place, l'an dernier. «La réponse est toujours la même: ils ne savent pas quoi nous dire.» Et son homologue des Portes du Soleil d'en appeler au bon sens: «Il faut que les pratiquants concernés pensent aux conséquences que ça pourrait avoir non seulement pour eux, mais aussi pour les conducteurs.»



Trois questions à Berno Stoffel
directeur des Remontées mécaniques suisses:

Cette situation est connue de longue date, pourtant il semble encore y avoir des problèmes...

- Depuis quelques années, les sociétés de remontées mécaniques font des efforts importants en termes de communication. Elles s'organisent aussi pour ouvrir leurs domaines aux randonneurs certains soirs de semaine. On le remarque, sans toutefois pouvoir le chiffrer, ces mesures ont eu des effets positifs. En dehors des soirs et endroits autorisés, les adeptes de peau de phoque ont diminué.

Il n'empêche qu'en cas d'accident, la question des responsabilités est encore floue...

- Si les mesures de prévention et d'information sont correctement appliquées par l'exploitant, cela assure un bon fondement juridique. Concernant la responsabilité des machinistes, cette dernière est effectivement régie par la loi sur la circulation routière. Selon moi, une piste fermée doit être considérée au même titre qu'une route fermée.

Ne faudrait-il pas modifier la loi à ce sujet?

- La loi sur la circulation donne déjà une base juridique claire. Avant de la changer, il faut faire une analyse profonde des avantages et désavantages.

Damage en cours, danger au contour



Filmé aux Paccots en janvier dernier, ce randonneur à ski a eu beaucoup de chance en franchissant le câble de treuillage.

| Les Paccots

Mesurant parfois plus d'un kilomètre, les câbles métalliques fixés à des ancrages permettent de retenir les dameuses lorsqu'elles travaillent dans la pente. «En fonction des mouvements, le câble se tend et se détend, et il est impossible pour le conducteur d'avoir une vue sur ce qu'il se passe à des centaines de mètres de son engin», explique Hugo Agostinho, chef d'exploitation des Paccots. Le danger est parfois invisible. «Le fil peut être caché sous 40 cm de terre, avant de rejaillir violemment. Les gens qui s'aventurent sur les pistes lorsque nous y travaillons ne se rendent pas compte de ce danger.»



Le fil métallique peut parfois être dissimulé dans la terre, avant de rejaillir.

| P. Martin - 24 heures

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 01.02.2023 au 02.03.2023 le projet suivant :

N° CAMAC : **219073** Coordonnées : **2.567.035 / 1.132.795**
 Adresse : **Rue du Commerce 1a** Lieu-dit : **Au Feydey**
 N° d'enquête : **02.03.23** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s) RF : **1317** N° ECA : **18**
 Patrimoine : **Note 3**
 Propriétaire(s) : **Fondation Willy Tissot Gérance Borgeaud, Rue de Langallerie 1 1003 Lausanne**
 Auteur des plans : **Parisod Isaline iMoulet Architecture Sàrl, Rue de la Gare 42 1865 Les Diablerets**
 Nature des travaux : **Aménagement d'un café restaurant de 20 places dans le local Commercial du rez de chaussée**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 01.02.2023 au 02.03.2023 le projet suivant :

N° CAMAC : **219468** Coordonnées : **2.566.845 / 1.132.105**
 Adresse : **Chemin de Belmont 4** Lieu-dit : **à Collonge**
 N° d'enquête : **03.04.22** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s) RF : **4224**
 Propriétaire(s) : **Geneco S.A. et Pierre Etoile Promotion SA, Lutry, Chemin du Flonzel 59, 1093 La Conversion**
 Auteur des plans : **LAPOINTE Maude, J.B. architecture et réalisation Sàrl, Chemin des Trois Chasseurs 2, 1068 Les Monts-de-Pully**
 Nature des travaux : **Construction d'un chalet individuel avec garage**
 Particularité : **Dérogation sur l'article 20 RPE**

La Municipalité

COMMUNE DE MONTREUX

Conseil communal de Montreux

Monsieur Nicolas Büchler, Président, informe la population que le Conseil communal se réunira le **Mercredi 1^{er} février 2023** à 20h à l'Aula du collège de Montreux-Est, Rue de la Gare 33, à Montreux Public bienvenu. Nicolas Büchler, Président du Conseil communal, Grand-Rue 73, 1820 Montreux.

Ordre du jour complet sur www.conseilmontreux.ch

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **01.02.2023 au 02.03.2023** le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 N° CAMAC : **214846** Coordonnées : **2.557.315 / 1.145.995**
 Parcelle(s) : **5763** Réf. communale : **2022-217**
 Adresse : **Chemin de Malaterraz 1**
 Propriétaire(s) : **Shah Robin et Jane**
 Auteurs des plans : **Géo Solutions Ingénieurs SA, Avenue Reller 42, 1800 Vevey**
 Description des travaux : **Construction d'une piscine enterrée chauffée par PAC air/eau et d'un cabanon / local technique abritant la PAC**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 02 mars 2023, délai d'intervention.

La Municipalité

VILLE DE PULLY

Pully, 7^e ville du Canton avec ses 18'600 habitants, se profile comme un acteur majeur dans le développement régional de l'Est lausannois. Son administration communale est, à son instar, une entité dynamique de 230 employés, encourageant notamment la formation continue, les actions préventives en matière de santé et la mobilité douce. Afin de compléter les effectifs de la Direction de la jeunesse, des affaires sociales et de la sécurité publique, la Municipalité de la Ville de Pully met au concours un poste d'

Agent·e d'exploitation au Home-Ecole des Mosses à 50 %

Mission :

Assurer l'ensemble des tâches inhérentes à la conciergerie et à l'intendance du Home-Ecole de la Ville de Pully, situé au Col des Mosses, et garantir le confort de l'ensemble des utilisateurs, ainsi que le bon fonctionnement des installations techniques.

Activités principales :

- Exécuter de manière autonome l'ensemble des tâches d'intendance, selon les protocoles et consignes en vigueur
- Nettoyer et entretenir le bâtiment, ainsi que les extérieurs
- Participer activement à la configuration des salles et au support technique
- Effectuer les travaux de maintenance et de réparation courants
- Réceptionner, orienter et contrôler les travaux effectués par des entreprises en charge de travaux
- Accueillir les visiteurs et entreprises mandatées pour des travaux d'entretien

Profil souhaité :

- CFC d'agent·e d'exploitation ou formation et expérience jugées équivalentes
- Expérience confirmée dans une activité similaire
- Connaissance approfondie des métiers techniques du bâtiment
- Aisance relationnelle et sens de l'accueil, autonomie et sens des responsabilités
- Sens de l'organisation, capacité d'anticipation, esprit d'initiative
- Flexibilité dans l'organisation du travail (horaire irrégulier, service de garde)
- Casier judiciaire vierge (simple et spécial)

Ce que nous offrons :

- Emploi stable et valorisant
- Travail intéressant et varié dans un cadre de travail très agréable

Entrée en fonction : 1^{er} juin 2023 ou à convenir

Les offres, accompagnées d'un curriculum vitae, d'une photographie et de copies de certificats, doivent être adressées via le lien figurant sur le site internet de la Ville de Pully : www.pully.ch/emplois ou par courrier au Service des ressources humaines de la Ville de Pully, av. du Prieuré 2, CP 63, 1009 Pully jusqu'au 24 février 2023.

Pour tous renseignements complémentaires :

M. M. Alexaline, adjoint au chef de service – Tél.: 021 721 39 76

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 1^{er} février au 2 mars 2023, le projet suivant :

N° CAMAC : **219750** Lieu dit : **Ch. des Farettes 10, 1860 Aigle**
 Parcelle(s) : **1424**
 Propriété de : **Zyberi Samidin et Nora**
 Auteurs des plans : **Merinat Wallace, Artchitecte, Lessus 32, 1867 St-Triphon**
 Nature des travaux : **Création de 2 appartements dans l'atelier mécanique**
 Dérogation : **Art. 20 et Art. 11 du RPPA à la limite**

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au **2 mars 2023**.

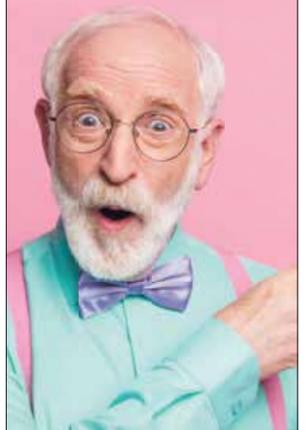
La Municipalité



A vos agendas!

Retrouvez nos pages **seniors** le **22 février** dans notre édition **tous-ménages**

Bons plans, informations locales, interviews, reportages...



NOUVEAU CHEZ ADENT VEVEY

ORTHODONTIE pour adultes & enfants

Techniques :

- Appareils orthopédiques (interception précoce)
- Bagues
- Gouttières d'alignement

Adent Cliniques Dentaires

Rue du Panorama 16
1800 Vevey
+41 21 921 55 88
vevey@adent.ch

Valérie Larriau
Spécialiste en orthodontie

500 heures de vol au Festival de ballons



Plus de 60 aéroliers venus du monde entier ont rejoint le Pays-d'Enhaut lors de cette 43^e édition. | A. du Chastel

Château-d'Oex

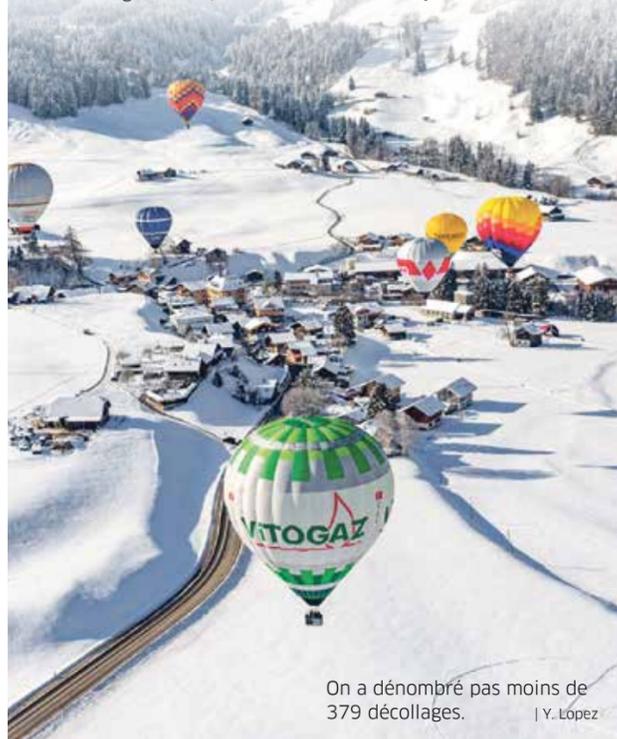
Décollages et vols se sont succédé huit jours sur neuf lors de la 43^e édition. Plus de 25'000 passionnés ont fait le déplacement au Pays-d'Enhaut. L'organisation se félicite d'un beau succès.

| Christophe Boillat |

Deux ans de grounding à cause du Covid n'ont pas entamé l'envie des organisateurs et des aéroliers du monde entier de décoller à nouveau de Château-d'Oex. Plus de 60 passionnés ont répondu à l'appel du 43^e Festival international de ballons qui vient de se dérouler sur neuf jours. Malgré une grosse frayeur pour Bertrand Piccard et une bise persistante, qui a nécessité flexibilité et adaptation autant de la part des pilotes que des bénévoles, les vols se sont succédé huit jours sur neuf avec pas moins de 379 sorties, soit 498 heures de vol. Avec neige fraîche, ciel bleu

et bonne ambiance au menu. Le public a répondu présent puisque les organisateurs ont comptabilisé plus de 25'000 visiteurs durant cette 43^e édition. Que ce soient les traditionnelles compétitions, vols de l'amitié, cibles de précision situées sur la colline du temple, shows aériens, vols captifs pour les enfants ou encore les animations proposées par le Festival au Pays des Enfants – qui se déroule chaque été – et Ballons Pirates, tout le monde y a trouvé son compte. Cette année, deux nouveautés étaient au programme du festival: les conférences «Personnalités au Sommet» et les différentes projections au cinéma Eden des films primés au dernier Festival international du film alpin des Diablerets. «Cette édition prouve une fois de plus l'importance de cet événement pour la région du Pays-d'Enhaut et l'intérêt des spectateurs pour le monde du ballon, dont l'esprit pionnier et d'aventure fait toujours autant rêver», déclarent les organisateurs dans un communiqué.

Le 44^e Festival international de ballons de Château-d'Oex est prévu du 20 au 28 janvier 2024.



On a dénombré pas moins de 379 décollages. | Y. Lopez



Le Canton de Vaud veut tester l'hypothèse suivante: rouler à une vitesse de 60 plutôt que 80 entrainera moins de nuisances sonores. | C. Dervev - 24 heures

Nouvel assaut contre le bruit routier

Vroum

Vaud lancera ce printemps trois projets pilotes pour lutter contre ce phénomène. Un tronçon aiglon est concerné et verra sa vitesse réduite.

| Hélène Jost |

La chasse au bruit routier se poursuit en terres vaudoises. Voilà plusieurs années que les autorités tentent d'atténuer ce fléau par divers moyens, entre pose de revêtement phono absorbant, de fenêtres ou de murs permettant de protéger les habitations. La limitation de la vitesse durant la nuit, appliquée à Lausanne et plus récemment à Vevey, fait aussi partie de cet arsenal.

Jeudi dernier, le Canton a dégainé une nouvelle arme qu'il envisage de déployer sur son territoire: le passage de 80 à 60 km/h sur certains tronçons hors des localités. La mesure sera testée cette année durant différentes phases entre le printemps et l'automne prochains sur trois axes répartis sur le territoire.

Mille Aiglons concernés

L'un est à Assens, dans le Gros-de-Vaud, l'autre est à Saint-Cergue, au-dessus de Nyon, et le troisième est à Aigle. Il s'agit plus précisément d'un bout de la route de transit qui permet de contourner le centre-ville par le Sud-Ouest. Cette route cantonale ne fait officiellement pas partie de la localité d'un point de vue de la circulation, mais elle est bordée de villas et d'immeubles, pour un total d'environ mille habitants touchés par des nuisances.

«Pour nous, ce test est extrêmement intéressant, se réjouit le syndic d'Aigle, Grégory Devaud.

La problématique est identifiée depuis plusieurs années, nous avons reçu des plaintes de riverains et ce tronçon figure au cadastre en raison de bruit excessif. Nous nous demandions donc quel était le plan du Canton pour cette route.»

Dans le chef-lieu du Chablais comme aux abords des deux autres localités, les tests se dérouleront selon un protocole strictement établi. Premièrement, l'information sera publiée dans la Feuille d'avis officiels tandis que des relevés de vitesse et de bruit seront effectués dans les conditions actuelles.

Deuxièmement, des panneaux indiquant la vitesse admise seront posés le 22 mai. De nouvelles mesures seront effectuées en juin ainsi qu'au début de l'automne, accompagnées d'une enquête auprès des riverains et des usagers. Les panneaux seront retirés le 13 octobre, selon le calendrier établi par le Canton. Le rapport final est attendu dans le courant du mois de décembre.

Hypothèse à tester

«On fait l'hypothèse qu'une limitation est une mesure efficace pour lutter contre le bruit», résume Laurent Tribolet, chef de la Division Entretien au sein de la

Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR). Une hypothèse rendue nécessaire, entre autres, par une jurisprudence émanant du Tribunal fédéral qui force les autorités à considérer ce moyen comme prioritaire pour protéger la population.

«On parle de gagner entre un et trois décibels. Cela peut sembler peu, mais quand il s'agit de décibels, c'est exponentiel», abonde la conseillère d'Etat responsable de la DGMR, Nuria Gorrite. Pour elle, ce changement représente un compromis entre les intérêts des riverains et ceux des conducteurs. «La perte de temps supposée est estimée à 15 secondes par kilomètre. Vu les distances concernées, cela nous semble acceptable», avance la ministre.

Du côté du Chablais, on attend avec curiosité les résultats des analyses et la suite qui sera donnée. «Appliquer le 60 km/h sur l'ensemble du tronçon, cela me semble peut-être un peu excessif à titre personnel, estime Grégory Devaud. Pour moi, ce serait sans doute vraiment intéressant sur 500 à 600 mètres autour du carrefour. Il faudrait aussi proposer des mesures d'accompagnement, comme un changement de revêtement de la chaussée ou la plantation d'arbres, par exemple.»



Cet axe a beau être une route de contournement, elle passe très près des immeubles. | C. Dervev - 24 heures

Pas de sanction

Pour le Canton, pas question, en tous les cas, de généraliser cette mesure à l'ensemble du réseau routier hors des localités. S'il s'avère pertinent, cet abaissement ne concernerait que des zones comptant au moins 100 habitants par kilomètre, pour autant que le bruit routier y dépasse les normes admises. Avec ces critères, quelque 10'000 personnes résidant sur sol vaudois

“

Pour nous, ce test est extrêmement intéressant. La problématique est identifiée depuis plusieurs années, nous avons reçu des plaintes des riverains”

Grégory Devaud
Syndic

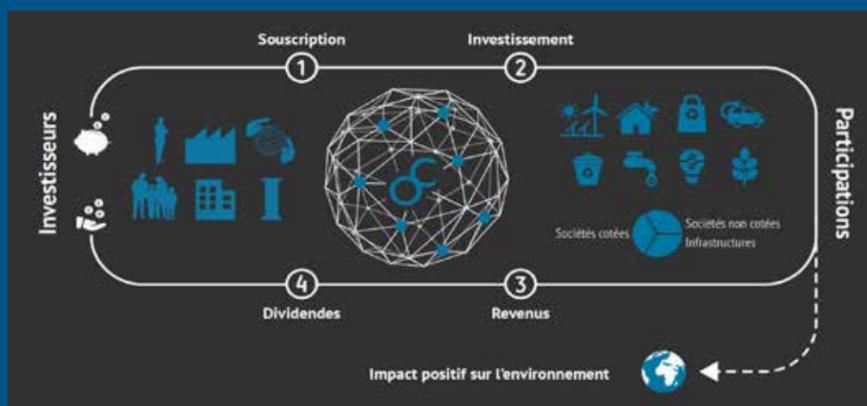
pourraient déjà bénéficier d'une réduction du bruit. À Aigle, par exemple, aucun autre tronçon ne serait touché, selon le syndic.

Pas question non plus de punir les conducteurs qui ne se plieraient pas à la nouvelle limitation durant les semaines de test. Seuls des radars indicatifs seront posés pour sensibiliser les usagers et il n'y aura pas de contrôles policiers durant ces périodes, a promis Nuria Gorrite.

PRENDRE SOIN DE NOTRE ENVIRONNEMENT

Investir dans des sociétés cotées, des placements privés et des infrastructures de production d'énergies propres.

CHF 10'000.- Investissement minimum | 28% dividendes depuis 2014



ONE CREATION 
Impact finance

 www.onecreation.org
VEVEY | GENÈVE




CROIX-BLANCHE
AIGLE

naef | Projets neufs



LOCATION, AIGLE

**Du studio
au 4.5 pièces**

- Immeuble neuf
- Vue sur les montagnes et les toits de la ville
- 2 surfaces commerciales

Dès CHF 800.- + charges

Elodie Eberhardt
elodie.eberhardt@naef.ch
+41 21 318 77 20

PORTES OUVERTES

Samedi 4 fév. 2023 de 10h à 14h
Ruelle de la Croix Blanche 7, Aigle

Foncièrement 

#AgenceVevey

croix-blanche-aigle.ch



Depuis quatre générations, la tradition familiale se perpétue chez les Stuby... et la cinquième ne devrait pas tarder.

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

STUBY

VIANDE DE LA RÉGION & CHARCUTERIE FAITE MAISON

CENTRE MIDI-COINDET
GÉNÉRAL-GUISAN 17 - 1800 VEVEY
TÉL : +41 21 921 66 51

À vos agendas!

Découvrez nos pages

« **Immobilier** »
le **22 février 2023**
dans notre édition
tous-ménages!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...



Cinq ans pour l'ex-municipal

Aigle

Le Tribunal correctionnel de l'Est vaudois n'a trouvé aucune circonstance atténuante au conseiller financier convaincu de diverses infractions, dont l'escroquerie par métier.

| Christophe Boillat |

Assis entre ses deux avocats, l'ancien municipal d'Aigle qui comparait en justice à Vevey accuse le coup à mesure que la présidente Anne-Catherine Page égrène toutes les infractions retenues contre lui. Ce quinquagénaire qui a géré un an le dicastère de la police avant de démissionner dès la connaissance de l'enquête pénale dirigée contre lui en 2017 est jugé pour ses activités professionnelles. Il a obtenu entre 2009 et 2017 que des personnes, souvent des connaissances ou voisins, lui confient leurs économies pour placement avec rendement. Mais il a utilisé frauduleusement la majeure partie de l'argent pour son usage personnel. Près de 3 millions.

Dans l'ancienne salle du tribunal, rue du Simplon, plus adaptée pour accueillir les plaignants et leur conseil respectif, le notable déchu triture fébrilement son mouchoir en papier. La charge de la présidente est lourde. Elle déclare que la culpabilité de l'accusé l'est tout autant. Premiers san-

glots, la tête entre les mains. «Vous avez agi par égoïsme et par lucre. Vous avez choisi vos victimes. Certains étaient notamment dans un état de santé défaillant. Vous avez abusé de toutes vos victimes. Vous avez essayé de faire porter toute la charge sur votre frère.»

Et la magistrate d'enfoncer le clou: «Vous avez fait preuve d'arrogance, jouant sans cesse sur les mots. Vous n'avez eu aucune prise de conscience, aucun regret, aucune excuse. La cour a peiné à retenir des éléments à décharge vous concernant.» Puis elle annonce la peine: cinq ans de prison ferme. L'accusé s'effondre, toujours en pleurs, la tête baissée, le corps prostré sur sa chaise.

Le Tribunal a confirmé tous les chefs d'accusation retenus par le procureur spécial Anton Rüschi, parmi lesquels la très lourde escroquerie par métier, l'abus de confiance, le faux dans les titres. Idem pour la peine proposée lors de son réquisitoire. «Le Tribunal a constaté, comme le Ministère public, le déni et l'absence de remords manifestés par l'accusé, justifiant, au regard de la gravité des infractions retenues, la peine sévère prononcée», déclare le procureur.

L'accusé a la possibilité d'interjeter appel de cette décision de première instance, dans un délai de 10 jours suivant la lecture du jugement. «Nous allons attendre de recevoir l'entier des considérants», avertit Loïc Parein. L'avocat a fustigé «une peine massue», ajoutant «que la justice n'est jamais belle à voir quand elle est rendue de manière si excessive.»

Les contours du futur nouveau collège sont connus

Saint-Maurice

À l'horizon 2028, l'école pourra accueillir 150 élèves de plus et disposera de deux salles de gymnastique.

| Karim Di Matteo |

Le collège de Saint-Maurice a besoin d'espaces supplémentaires et cela devrait être le cas à la rentrée 2028, selon Jean-Philippe Lonfat, chef du Service de l'enseignement: «Les transformations et les constructions permettront d'augmenter la capacité de 150 unités. L'établissement pourra ainsi accueillir près de 1'250 étudiants dans des conditions optimales»

Pour rappel, le collège, ainsi que l'internat classé monument historique, ont été rachetés pour 10 millions par le Canton en 2021.



Le collège rénové et agrandi devrait ouvrir à la rentrée 2028.

| Onirism

Construite au début des années 60, l'école nécessite une rénovation importante «pour répondre aux exigences de l'enseignement d'aujourd'hui et de demain et également pour y assurer la pérennité de la tradition éducative en terres agaunoises», continue le chef de service.

Deux salles de gym enterrées seront également construites en lieu et place des actuels vestiaires du FC Saint-Maurice. Celles-ci ont fait l'objet d'un concours d'architecture spécifique, remporté par un trio de bureaux lausannois.

Le projet de nouveau collège comportait une autre «exigence», selon Olivier Roduit, procureur de l'Abbaye de Saint-Maurice et membre du jury: «Que le théâtre du Martolet, qui utilise la grande salle du collège, ait une entrée séparée de celle des étudiants.» Ce sera chose faite.

L'investissement total se monte à 45 millions. «La Commune participera à hauteur de 10%, précise Jean-Philippe Lonfat, et l'abbaye investira 10 millions dans l'ancien pensionnat qui sera loué à l'Etat.»

Le crédit d'engagement sera présenté au Grand Conseil au printemps 2024. «Les travaux commenceront par la transformation de l'ancien internat en salles de classes et en laboratoires de sciences», précise encore Jean-Philippe Lonfat.

Une exposition des plans et images du bureau lauréat a-r-r., de Lausanne, se laisse découvrir dans l'aile principale du collège.

MobiChablais accélère pour engranger de nouvelles recettes

Bus

Opérateur et Communes passent à la vitesse supérieure pour contrer l'augmentation des charges de ce service de transport public chablaisien.

| Christophe Boillat |

Gestionnaires des Transports publics du Chablais (TPC) et représentants de Municipalités ont dressé la semaine dernière le bilan après quatre ans d'activité de MobiChablais. Ce réseau de bus couvre huit communes chablaisiennes. Monthey, Collombey-Muraz, Aigle et Ollon ont été les premières à embarquer. Yvorne, Bex, Troistorrents, Masongex ont depuis pris le bus en route. Avec, en plus du transport individuel de voyageurs, la prise en charge des écoliers.

Après une mise en route délicate par endroits, la satisfaction des TPC et des Exécutifs, représentés dans un comité de pilotage (Copil), est plutôt de mise. Avec pour point d'orgue, la fréquentation. «En 2022, MobiChablais a transporté plus d'1,1 million de voyageurs, soit le double de 2021», annonce Hugues Romain, responsable du développement



Hugues Romain, responsable du développement des TPC dans un petit bus de MobiChablais.

| C. Boillat

de l'entreprise. À noter que ce réseau s'appuie sur un service d'arrêt à la demande.

En décembre néanmoins, la grogne s'est invitée dans les organes délibérants de Collombey-Muraz et Aigle. Des majorités ont taillé largement dans le budget 2023 du programme de

transports publics, aujourd'hui arrêté à 12,6 millions de francs. Moins 600'000 francs pour la cité valaisanne, 200'000 pour la vaudoise.

«Cela ne change rien, rappelle Gilles Cottet, municipal montheyan et président du Copil, puisque la loi fédérale impose de reporter l'entier des coûts du service.» Les Communes, qu'elles le veuillent ou non, doivent donc s'acquitter de toutes les factures de ce service mis en place par les TPC, sous concession accordée par la Confédération. L'augmentation importante des charges est due à l'achat de véhicules, l'engagement et la formation de chauffeurs, celle drastique des prix du carburant, les assurances, les aménagements, etc.

Parmi les griefs entendus: absence de contrôles, bus à moitié vides, chauffeurs qui ne connaissent pas le maillage des communes et leurs hameaux, système de billetterie pas adapté. Aussi de la part de certains élus, des reproches pointent une transmission d'informations et une communication branlantes.

Les TPC et les autorités communales ont donc décidé de passer la deuxième non seulement en termes de transparence, mais encore sur la stratégie à venir et les mesures à prendre. Des conseillers communaux devraient faire leur entrée au Copil. Les TPC ont déjà décidé de geler le développement de MobiChablais. Les Communes qui souhaitent rejoindre le réseau devront attendre deux ans à minima. «Nous planchons aussi sur des pistes pour améliorer la qualité de l'ensemble du réseau», souligne Grégoire Praz, directeur des TPC. Les contrôles sporadiques dans les bus pourraient être intensifiés.

Cartes prépayées

C'est surtout sur l'augmentation des recettes que l'entreprise se concentre. «Nous devons aller chercher des nouveaux utilisateurs. Si nous engendrons plus

de ressources, logiquement les indemnités demandées aux Communes baisseront d'autant», résume Hugues Romain.

Collombey-Muraz a testé un prix préférentiel proposé à la population et l'appliquera dès le 6 février, informe son président Olivier Turin. Le prix pour 120 trajets est de 30 francs pour les titulaires d'un abonnement demi-tarif, de 40 francs pour les autres. Sous forme de carte individuelle, il sera possible de la «badger» sur un nouveau terminal dans le bus, soit via l'application mobile sur son compte. Les 7 autres Communes partenaires ont-elles prévu de suivre le pionnier collombeyroud? «Nous devons encore en discuter avec mes collègues de l'Exécutif», dit Maude Allora, municipale aiglonne.

Employés d'entreprises

Autre mesure, attendue depuis longtemps par des aînés qui n'en ont pas, la possibilité de payer sans smartphone. Dès ce printemps, des cartes de 10 trajets «prépayées» seront mises en vente dans les gares TPC. On les trouvera probablement dans les kiosques à l'avenir. Le prix de chaque course reste à 2,40 (demi-tarif) et 3 francs sans abonnement, pour une heure de route sur l'ensemble du maillage et ses 16 lignes en service 7 jours sur 7, de 5h à 2h du matin.

Gilles Cottet l'a révélé, outre l'utilisateur individuel, les employés d'entreprises sont visés. «Nous avons établi des contacts avec diverses sociétés dans le cadre général du Plan de mobilité, notamment celles présentes sur le site chimique de Monthey, déclare le patron du Copil. L'idée est de transporter les employés entre leur domicile et l'entreprise et aller-retour. Cela se fait à Crissier par exemple. L'avantage, outre de gagner des parts sur la voiture, est aussi certain en matière de transport, d'économie et de protection de l'environnement.»



Un terminal pour badger les cartes prépayées.

| TPC

Border les déchirures, les broderies de Lola Jungle



Exposition

Lola Jungle s'arme de son aiguille pour broder sa poésie intérieure. Elle dessine avec le fil et entremêle des mots aux points.

À partir du 9 février, ses œuvres sont à admirer au bar le Bachibouzouk à Vevey.

| Julie Collet |

«Est-ce que les oiseaux meurent cachés dans les nuages?» À 8 ans, Lola Jungle s'interroge. Adulte, elle s'applique à broder la phrase au-dessus d'un oiseau qui protège un cœur en cage. L'œuvre fait partie d'une exposition à voir au bar le Bachibouzouk à Vevey, dès le 9 février.

Veveysanne d'adoption, la brodeuse et artiste plasticienne grandit à Barcelone. Le tac-tac-tac des

métiers à tisser rythme ses créations. Peu prédisposée au sport, c'est au cours de broderie que sa grand-mère l'inscrit à 6 ans. Tous ses après-midi se passent chez Mme Agnès, parmi des petites filles qui sentent bon la savonne. Rebelle, à l'adolescence, elle file plutôt du côté punk.

Après des études artistiques qui lui permettent d'explorer sa pratique en déconstruisant la technique, Lola Jungle pose, par amour, ses aiguilles à Vevey en 2014. Dans ses broderies, on croise des cœurs organiques, des femmes, des oiseaux qui personnifient ses angoisses. «Ce n'est pas un travail décoratif. C'est un travail dur souvent, parfois pas très agréable. Je me demande ce que je ressens et ce que j'ai envie de dire ou de ne pas dire par rapport à mes émotions.»



Dans ses broderies, on croise des cœurs organiques, des femmes, des oiseaux qui personnifient ses angoisses.

| Lunes

Parler de la douleur avec beauté

Elle se dit plus Barbara que Madonna. Lola Jungle est une discrète qui brode l'intime au son de chansons qu'elle écoute en boucle. Parfois, elle y pique une phrase par-ci, par-là. Au rang des chanteuses, elle cite aussi Anne Sylvestre, Pomme ou GiedRé comme inspiration. Sur le bureau de son

atelier, c'est un livre dédié à la poétesse argentine Alejandra Pizarnik qui est en cours de lecture. Dans ses créations, écriture et dessin se mêlent depuis l'enfance: «Je peux t'entendre lorsque tu es silencieuse», «Pourquoi un chapeau ferait-il peur?», «Brûler les cœurs à l'acétone» sont des phrases que l'on peut lire dans ses broderies. «Il y a des gens qui gueulent dans

la rue, moi je gueule en dessinant», confie Lola Jungle.

Comment parler du suicide, de l'avortement, de la mort, de la rage avec beauté? La question l'habite depuis ses études aux Beaux-Arts de Barcelone. «Dessiner, c'est facile. Ce qui est compliqué, c'est apprendre à regarder. Souvent quand quelque chose me dégoûte ou me fait très peur, comme un oiseau mort par exemple, je regarde, je dessine, et au bout d'un moment, il est beau. J'ai regardé toutes les formes. Je peux tomber amoureux de cette image violente. J'aime bien tomber amoureux des formes.»

La récurrence de l'amour

Les titres sont un espace ludique pour l'artiste. Celui de l'exposition au Bachibouzouk – «Amour Revolver (avons atterrissant au bord d'un frisson)» – ne déroge pas à la règle. «Le nom de l'exposition est un jeu de mots. Volver en espagnol signifie revenir. Donc revolver, c'est re-revenir, la récurrence de l'amour», traduit Lola Jungle.

«Le but du Bachibouzouk c'est d'être un espace ouvert aux échanges et à la culture, explique Joëlle Minacci, coordinatrice des événements. On tient à donner de la visibilité à des artistes locaux. La collaboration avec Lola Jungle

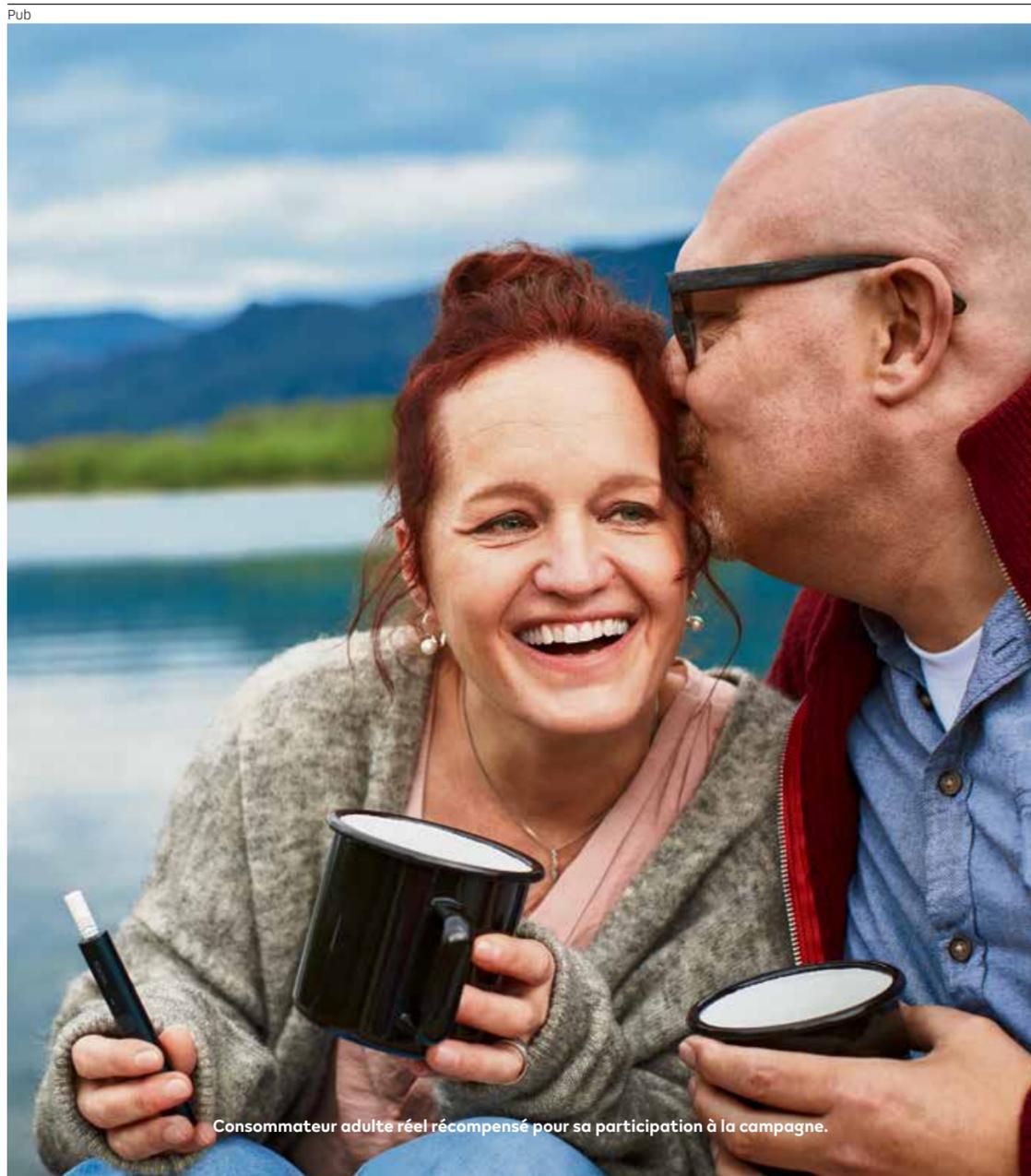
s'est mise en place de manière spontanée.»

Néanmoins, exposer ses broderies stresse toujours un peu l'artiste. «Mon travail, c'est mon journal intime: mes angoisses, mes amours, mes désamours, mes déchirures», analyse Lola Jungle.

En parallèle de l'exposition, des ateliers d'initiation à la broderie seront organisés à petit prix, l'occasion pour le public de faire la connaissance d'une artiste sensible au savoir-faire artisanal hors pair.

«Amour Revolver (avons atterrissant au bord d'un frisson)»

Une exposition brodée de Lola Jungle. À voir au Bachibouzouk, rue des jardins 12, 1800 Vevey. Vernissage le jeudi 9 février à 19h.



Consommateur adulte réel récompensé pour sa participation à la campagne.

«IQOS dérange moins les autres, je me sens désormais plus à l'aise.»

Ruoli

Passé à IQOS en 2015



Savourez l'instant présent avec le goût du vrai tabac et sans fumée.



Découvrez-en plus sur
TryIQOS.ch

Destiné uniquement aux fumeurs adultes.

IQOS ILUMA™ est conçu pour être utilisé uniquement avec des sticks TERE™. Ne pas utiliser IQOS ILUMA™ et les sticks TERE™ avec d'anciennes générations d'IQOS™, car cela pourrait endommager votre appareil. Ne pas ingérer ou désassembler les sticks TERE™. Ce produit contient une pièce métallique tranchante qui peut provoquer de graves blessures si avalée. Tenir hors de portée des enfants. Plus d'informations sur iqos.com

IQOS
TOGETHER. FORWARD.

Dieses Tabakerzeugnis kann Ihre Gesundheit schädigen und macht abhängig. Ce produit du tabac peut nuire à votre santé et crée une dépendance. Questo prodotto del tabacco può nuocere alla tua salute e provoca dipendenza.

« Le monde du handicap ne doit plus être quelque chose de bizarre »

Monthey

Rencontre avec Jacky Tornay, directeur de la Castalie depuis octobre. Le natif du chef-lieu expose ses principaux objectifs et se livre.

| Karim Di Matteo |

Ce sont plus généralement les politiciens qui sont coutumiers du bilan des 100 premiers jours. Nous avons proposé l'exercice à Jacky Tornay, le nouveau directeur de la Castalie, institution phare de Monthey active dans la prise en charge de personnes en proie à une déficience intellectuelle ou un polyhandicap.

Le long du couloir, le Monthey-san de 53 ans tient à s'arrêter à chacune des portes pour présenter ses collaborateurs proches, à mettre en avant l'équipe. Le voilà soudain désemparé de ne pas se souvenir du nom de l'un d'entre eux. À sa décharge, il tient depuis trois mois la barre d'un équipage fort de 430 matelots unis dans sa mission de soutien et d'inclusivité auprès de 220 résidents.

Dans son lumineux bureau, il a vue directe sur le parc arborisé, «le cœur de la Castalie» selon lui, d'où proviennent les cris de pensionnaires en balade.

Jacky Tornay, quel a été votre parcours professionnel avant la Castalie ?

– J'ai commencé par des études de pédagogie curative à Fribourg. J'ai ensuite consacré huit ans au domaine de l'éducation sociale auprès de jeunes adultes connaissant des problèmes de toxicomanie, d'adolescents en rupture sociale et scolaire ou présentant une déficience intellectuelle ou de troubles d'apprentissage. Dans un deuxième temps, j'ai connu une expérience universitaire de six ans, toujours à Fribourg, en tant qu'assistant et actif dans la recherche et l'enseignement. Une période très riche qui m'a permis de creuser l'aspect formation. Après quoi, je suis rentré en Valais pour travailler au sein de la fondation Emera, dans l'accueil de gens présentant des problématiques psychiatriques ou troubles psychiques, comme on dit aujourd'hui.

Puis la Castalie. Qu'est-ce qui vous a attiré ?

– Tout d'abord, sa mission. J'entends faire profiter nos pensionnaires et notre personnel de mon expérience. J'y ai également un lien plus personnel. Quand j'étais petit, je venais y voir une cousine. La Castalie organise chaque été sa fête pour les familles, les proches et la population, afin qu'ils rencontrent le personnel et les résidents, et c'est une fête que j'ai beaucoup côtoyée. La Castalie, c'est quelque chose de très fort à Monthey. Pas étonnant que Carnaval commence chaque année ici.



Jacky Tornay, 53 ans, est le directeur de la Castalie depuis octobre. Le Monthey-san entend mettre un accent particulier sur le personnel.

| M. Raposo

Quelle sera la patte « Jacky Tornay » ?

– La Castalie, c'est plus de 50 ans d'histoire dont on se doit d'être respectueux. Après, il faut avancer, ne pas seulement se reposer sur le passé, même si c'est toujours important de savoir d'où on vient. Je ne suis pas pour imposer « ma patte », si ce n'est à travers ma personnalité, mais simplement pour faire mon travail. Ce qui me frappe aujourd'hui, c'est à quel point on doit s'occuper de notre personnel. On a connu une pandémie qui a laissé des traces, un contexte politico-économique perturbant, il y a la question du climat... Il y a quelque chose dans l'air. Et ce que je vois aujourd'hui, c'est qu'on a besoin de soigner les relations. C'est le premier enjeu.

Les enjeux, on y vient. Quelles sont les autres priorités ?

– En premier lieu, le maintien d'un excellent niveau de formation et des engagements de personnel qualifié à une époque où certains corps de métier souffrent d'une pénurie. Ensuite, il convient de pérenniser et consolider l'offre médicale pour les résidents. Ma prédécesseuse Martine Pfefferlé et son équipe ont fait un grand travail en collaboration avec le Canton

et les médecins de famille pour offrir aux résidents une médecine de premier recours. L'impact positif de cet engagement médical sur la santé des pensionnaires est énorme.

C'est carrément un enjeu de société que vous pointez.

– La Suisse est signataire de la Convention de l'ONU pour le droit des personnes handicapées, une législation qui demande que ces personnes puissent accéder aux prestations de la société. On parle beaucoup d'inclusion, mais comment la favoriser dans la cité ? Une loi, c'est bien, mais il faut la faire vivre et des institutions comme la nôtre ont un rôle de moteur à jouer.

Comment ?

– Prenons un exemple : emmener des gens en chaise pour visiter le marché de Noël de Monthey et manger au restaurant. Cela paraît banal, mais cela ne se limite pas à un éducateur qui pousse une chaise. Il doit être attentif au froid, éviter une immobilité génératrice d'escarres, ou encore prévenir les troubles de la déglutition en organisant avec le restaurateur la préparation d'un repas adapté. Il y a ensuite le regard du public. À Monthey, nous avons cet avantage que les gens sont

habités à voir du monde de la Castalie. Cela aussi, c'est de l'inclusion. Et au final, c'est un bonheur inouï pour nos résidents. Nous devons faire en sorte que ce monde du handicap finisse d'être quelque chose de bizarre. Mais j'avoue avoir une grande confiance en l'avenir.

En d'autres termes, les institutions comme la Castalie ne sont pas toutes la solution ?

– Nous devons favoriser la participation communautaire de nos pensionnaires, leur offrir des perspectives de vie en les préparant à la maîtrise des compétences pratiques : faire à manger, avoir des activités, des loisirs, chercher un emploi, pour qu'ils aient une certaine maîtrise de leur histoire. Des soutiens existent dans la société et ils doivent y avoir accès. Avec la grande question des financements : faut-il financer les institutions ou les personnes via des contributions d'assistance et en les laissant choisir ? Cette deuxième solution fait peur à certains. Je pense que les deux peuvent coexister.

Vous avez aussi le souci de mieux faire connaître des institutions comme la vôtre.

– Nous ne sommes pas des ghettos. Certains de nos

résidents auront un jour un appartement, d'autres non. Le but n'est pas d'amener à tout prix des résidents en domicile privé si c'est dans l'institution qu'ils trouvent leur équilibre. Est-ce la finalité d'un être humain de finir seul dans un appartement privé sans voir personne et en ne pouvant rien faire ? D'où l'importance de montrer ce qu'on fait ici, pour éviter la peur des autres, les représentations erronées. Notre crèche inclusive, mêlant des enfants avec et sans handicap, va dans ce sens.

La Castalie, c'est un centre en chantier, avec un agrandissement et une modernisation en vue. Comment traverse-t-elle cette phase de travaux ?

– Nous nous réjouissons de cet excellent choix, ainsi que de disposer de locaux mieux adaptés. Tout se passe très bien et les délais sont tenus. Deux bâtiments sont déjà sortis de terre, nous allons gentiment attaquer l'intérieur. Les premiers déménagements sont prévus pour février 2024, après quoi deux autres bâtiments verront le jour. Ce jeu des transferts vaut au chantier son nom de « carrousel » et à nous d'être très peu touchés.

Quand il n'est pas directeur de la Castalie, qui est Jacky Tornay ?

– Un époux et père de deux enfants. Un brasseur de bière amateur au sein de la Brasserie monthey-sanne, quand je ne m'occupe pas de mes ruches. Un amateur de randonnée également. J'ai notamment parcouru l'000 km en deux temps le long de la Via Francigena.

La Castalie, c'est...

430 collaborateurs et **220** bénéficiaires de 0 à 72 ans entre le site principal de Monthey et celui de Sierre

Sept hectares de parc arborisé

32 millions de budget

Mais encore : un secteur adulte et un secteur enfant, de l'hébergement, une école, une crèche inclusive, un service thérapeutique, des ateliers et un centre de jour, soutenus par toute une équipe technique, de cuisine et d'intendance.

Du soutien pour développer des projets en altitude



L'agriculture de montagne permet aussi de maintenir des traditions très appréciées comme la désalpe.

| C. Dervev 24 heures

Entreprendre

L'Aide suisse à la montagne soutient chaque année des centaines de projets pour maintenir ces régions des hauteurs vivantes et dynamiques. Exemples.

| Anne Rey-Mermet |

27% des exploitations agricoles en Suisse se trouvent à la montagne. Ce chiffre, articulé par l'Aide suisse à la montagne lors de sa conférence de presse annuelle, peut surprendre. Près d'un tiers des paysans se trouvent donc sur les hauteurs, avec des contraintes liées à leur emplacement. Cette année, la fondation d'utilité publique a choisi l'agriculture comme thématique pour sa campagne de dons lancée le 30 janvier. L'occasion d'évoquer les difficultés, mais aussi les opportunités de ces exploitants.

«Ils font face à de fortes pressions, notamment liées au changement climatique: diminution des réserves d'eau, rythme des saisons qui se modifie avec des automnes doux et des gels tardifs. L'environnement social évolue aussi, avec des activités de loisirs qui se diversifient par exemple. Il y a de nouvelles coexistences à gérer, comme avec les vétérinaires. C'est une charge mentale supplémentaire», souligne Dominique Barjolle Musard, de l'Institut de géographie et durabilité (IGD) de l'Université de Lausanne (UNIL).

S'associer pour économiser

Pour assurer leur gagne-pain dans un monde qui change, les agriculteurs de montagne peuvent par exemple unir leurs forces, à l'image de trois Fribourgeois qui ont lancé une société pour conditionner des récoltes de céréales et d'autres cultures à Villarod. Se mettant à plusieurs

pour acheter les machines nécessaires, ils ont pu mettre en place des installations qu'ils n'auraient pas eu les moyens de financer seuls. En cinq ans, ils sont passés de 50 à 220 tonnes réceptionnées. Cette initiative a aussi entraîné notamment une diversification des cultures et la réintroduction de céréales anciennes.

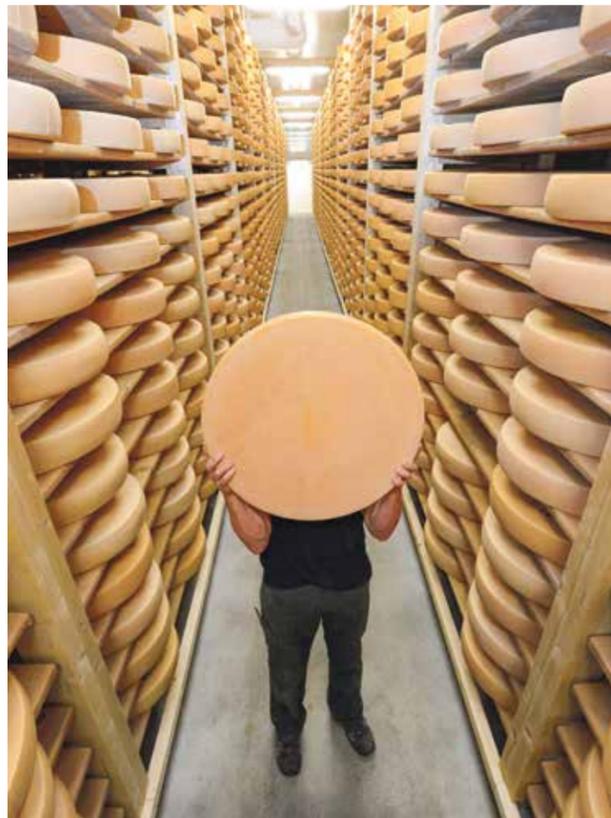
Première AOP non-viticole

Ce fromage est le premier produit suisse non-viticole à obtenir une Appellation d'origine contrôlée (AOC) en 1999, devenue en 2010 une Appellation d'origine protégée (AOP). Selon une étude réalisée pour les 20 ans de l'introduction de ces labels, cette certification a entraîné une augmentation de la production et de l'exportation, passée de 10% du volume avant 2000 à 40% en 2016. «La force de l'Etivaz, c'est la mise en valeur de notre lait à plus d'un franc par litre en conventionnel», souligne Grégoire Martin.

Cette initiative a aussi eu comme effet le maintien des alpages et des espaces ouverts favorables à la biodiversité, notamment la flore des pâtures. «Tous

ces producteurs soutiennent les paysages, et pas le contraire», estime Dominique Barjolle Musard.

Financée exclusivement par des dons, l'Aide suisse à la montagne a soutenu 474 projets en 2022, dont environ 70% liés à l'agriculture, pour une somme totale de 24,5 millions de francs. «Depuis des années, on flirtait plutôt avec un chiffre autour des 30 millions, ça s'explique facilement par le manque de personnel qualifié et de matériaux. On sent que ça redémarre cette année», relève Willy Gehrig, président du Conseil de fondation. L'an dernier, ce sont 38 millions qui ont été récoltés grâce à 59'000 donateurs. Elle espère faire aussi bien cette année avec sa nouvelle campagne lancée lundi.



L'Etivaz a rénové sa cave en 2012 avec le soutien de l'Aide suisse à la montagne.

| C. Dervev 24 heures

“

Les exploitations de montagne font face à de fortes pressions, notamment liées au changement climatique”

Dominique Barjolle Musard
Responsable de recherches

Certains exemples de mise en commun sont bien plus anciens. «La création de la Coopérative des Producteurs de fromage d'Alpage l'Etivaz a eu lieu en 1932. La première cave d'affinage, toujours au même endroit actuellement, a été construite en 1934. Elle a depuis été rénovée quatre fois», explique Grégoire Martin, vice-président de la coopérative. La dernière transformation, en 2012, a été soutenue par l'Aide suisse à la montagne.



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



Giuseppe, Henri et Elis.

| P. Dubath

Un concert pour une poignée de main

Il y a quelque temps, je marchais sur le trottoir, à Vevey, quand une voiture s'arrêta près de moi. C'était Francis Carroz, un ancien très bon joueur des années septante au Montreux-Sport. Il ouvrit sa fenêtre, m'adressa un bonjour chaleureux, et me dit en riant: «Dis donc, je viens de boire un café avec Henri Pousaz et...» Pousaz fut un autre très bon footballeur de ces années-là, pilier du FC St-Légier. L'esprit de clocher, un état d'âme nécessaire qui semble avoir hélas disparu, menait à des duels passionnants sur la Riviera et aussi dans le Chablais, où Aigle et Bex avaient de belles équipes. Donc Francis, avec un sourire plein de malice, me dit: «Ça fait presque cinquante ans qu'il est fâché contre toi, tu devrais l'appeler une fois.» J'ai dit volontiers, et du coup j'ai cherché le numéro de téléphone de Pousaz. En vain, car en cherchant je tapais Eric Pousaz et non pas Henri. J'ai demandé aussi, en vain, à Gérald Jaquet, roi du thé à Vevey après avoir été longtemps prince de la défense montreuillaise, toujours dans les années septante. Il promit de m'aider. Bon, samedi dernier, dans la vieille ville de Vevey, j'aperçois... Henri Pousaz avec son épouse, Thérèse. C'était le moment. Je fonce vers eux. Salut Riquet, bonjour Madame. Et j'évoque la fâcherie. Au fil de la conversation fort courtoise, je me rappelle ce match St-Légier-Montreux très animé au terme duquel j'avais commis un article dans l'Est Vaudois en relevant l'engagement physique qui avait marqué ce duel, et notamment celui de Riquet, pour lequel j'avais eu semble-t-il des mots secs et injustes. Je

lui avais attribué, m'att-il rappelé samedi, de la méchanceté. Avec le temps, en regardant mes débuts de journaliste sportif, cela ne m'étonne pas. Petit blanc-bec que je fus. Le journaliste a très vite, très tôt, très ou trop jeune, un pouvoir qu'il ne mesure pas forcément. Je n'avais pas encore lu cette pensée de Marc Aurèle, grand joueur sur un autre terrain: «Il faut avoir conscience, mot par mot, de ce que l'on dit, et, pour chaque décision, de ce qui en dérive.» On aurait dit que j'étais jeune, si vous voyez ce que je veux dire. Je pensais connaître la vérité. Je n'avais pas encore croisé le doute, qui fut par la suite un compagnon précieux sur mon chemin. Donc, samedi, nous étions là, rue des Deux-Marchés, à évoquer l'injustice que j'avais commise, et j'exprimai à Riquet mon regret que cela lui soit resté si longtemps au cœur. Bon, c'était réglé, quand sont arrivés près de nous deux musiciens vêtus de peaux de bêtes. Ils ont joué. Le son était, un peu, celui d'une cornemuse (mais je suis un ignare dans ce domaine). J'ai entamé la conversation avec eux. Ils sont originaires des Abruzzes, nous a expliqué Giuseppe, sa zampogna dans les bras, au côté d'Elis. Les Abruzzes? Magnifique: c'est le pays de la belle-fille de Thérèse et Riquet. On a vite oublié le football. Thérèse a téléphoné à sa bru Katuscia, qui dans l'élan a pu converser avec Giuseppe, homme de sourire et de jovialité. C'était vraiment le moment de régler l'affaire. Pour nous féliciter, le destin nous a offert un concert épatant, arrivé là comme les hymnes dans les grands matches.

Une déclaration d'amour à 3,7 millions pour Isenau

Les Diablerets

Il manque encore la moitié des 7,4 millions de fonds propres nécessaires pour ressusciter le domaine touristique. L'appel aux dons est lancé.

| Karim Di Matteo |

«On entre dans le vif du sujet et on n'y arrivera pas sans vous.» Philippe Gallaz a eu des mots mêlant douceur et pragmatisme vendredi soir à la Maison des Congrès des Diablerets.



Pour ramener à la vie le domaine d'Isenau, à l'arrêt depuis 2017, il faudra encore réunir 3,7 millions grâce à la solidarité des amoureux de ce secteur des Diablerets.

| P. Martin

“

On entre dans le vif du sujet et on n'y arrivera pas sans vous”

Philippe Gallaz
Président de la Société des coopérateurs d'Isenau

L'Ormonan s'est adressé «aux amoureux d'Isenau» et en a appelé à leur solidarité au moment de collecter le financement nécessaire à la réhabilitation du domaine skiable, à l'arrêt depuis 2017. C'est toute la raison d'être de la fondation Isenau 360 il y a une décennie, soit depuis que ces

pent, réputées douces pour les apprentis skieurs, sont sorties du radar des planificateurs du ski dans les Alpes vaudoises.

Viser large

Concrètement, l'effort s'annonce de taille. Aux 3,75 millions réunis en dix ans (1,9 million de francs de dons, 1,5 million garanti par la Commune d'Ormont-Dessus et 350'000 francs des 56 premiers sociétaires), il s'agit d'en ajouter 3,65 autres pour atteindre les 7,4 millions que prévoit le business plan.

Si la somme est considérable, c'est également parce que le rapport de l'expert Vanat, sur lequel s'est basé le Canton, a été clair en 2019: les réserves doivent être suffisantes pour viser loin. Compte tenu de la baisse générale du nombre de skieurs, du réchauffement climatique et de l'absence

d'enneigement mécanique à Isenau (biffé du Plan d'affectation à venir), les fonds propres initiaux se doivent d'être «substantiels» pour garantir une exploitation «viable et pérenne».

Sans cela, pas d'aide du Canton. Or, on ne peut faire sans. Entre un montant délivré à perte et un prêt sans intérêt, l'Etat s'engagerait pour les deux tiers de la valeur de la télécabine à 15 millions sur un projet total de réhabilitation d'Isenau estimé à une vingtaine. Outre la télécabine (dont le coût a fortement augmenté compte tenu de la crise internationale), il est question de rénover le restaurant et de planifier des animations quatre saisons.

De son côté, le syndic d'Ormont-Dessus Christian Reber a assuré que «la Commune soutenait le projet avec toujours la même ferveur» et qu'elle «évaluerait en

son temps si une aide plus substantielle peut être envisagée».

Si possible en un an

Pour contribuer, les futurs coopérateurs doivent souscrire l'une des parts à 200 francs qui alimenteront le fonds de la Société des coopérateurs. Créée en 2019 et présidée par Philippe Gallaz, celle-ci a déjà permis le rachat des téléskis, des stations de départ et d'arrivée, du restaurant et des parkings. Une campagne de récolte est sur le point d'être lancée, une autre de crowdfunding prévue en 2024.

Pour ajouter un niveau de difficulté à une tâche déjà ardue, Isenau 360 rêve d'atteindre son objectif financier en un an. La raison? Être prête lorsque le Plan d'affectation d'Isenau, en cours d'examen par les services de l'Etat, entrera en vigueur. Ce

scénario idéal porterait l'inauguration de l'exploitation à l'hiver 2026/27. Si des oppositions venaient sanctionner la mise à l'enquête de la planification, le calendrier s'en trouverait toutefois chamboulé.

Les porteurs du projet se veulent optimistes, mais ils n'oublient pas les déboires du «PPA Isenau». Pour rappel, ce dernier avait été invalidé en octobre 2020 par le Tribunal fédéral à la suite d'oppositions de propriétaires d'un chalet à Isenau, le Canton n'ayant pas respecté l'inventaire fédéral des marais protégés. La conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro en avait été quitte pour un mea culpa et une salve de critiques de la Commission de gestion du canton de Vaud l'an dernier.

Pas seulement l'hiver

De cet échec, Isenau 360 avait tiré quelques leçons. Surtout, la fondation s'était résolue à réduire drastiquement la voilure. Exit par exemple le projet de centrale solaire à but énergétique et didactique, de même que toute forme d'enneigement mécanique, peu compatible avec le biotope. De là aussi la nécessité de prendre une orientation résolument «à 360 degrés», «car en ne tablant que sur le ski, on n'y arrivera pas», ajoute Philippe Gallaz.

Et voilà le restaurant d'Isenau hissé au rang de «pierre angulaire de l'exploitation touristique du domaine». Les bons résultats de ces dernières années, où l'établissement a été ouvert durant la belle saison, vont dans ce sens.

Au vu des milliers d'heures bénévoles consacrées au projet, Isenau 360 ne veut pas envisager un échec, même si elle ne peut l'exclure. «Auquel cas, nous aurions un domaine sans télécabine, avec un restaurant rénové et toutes les activités que nous prévoyons.»

Quelques dates clés:

2017

Fin de la concession de la télécabine d'Isenau. La fondation Isenau 360 travaille d'arrache-pied pour récolter le financement nécessaire en attendant la validation du PPA.

2018

Des opposants et Pro Natura recourent à la CDAP contre la levée des oppositions au PPA.

Avril 2019

La Cour cantonale de droit administratif et public (CDAP) les déboute.

Mai 2019

Deux propriétaires d'un chalet poursuivent le combat jusqu'au Tribunal fédéral.

2020

La coopérative d'Isenau, qui regroupe 56 sociétaires, rachète les infrastructures du domaine (bâtiments, terrains au départ et à l'arrivée de l'ancienne télécabine, restaurant et téléskis).

Octobre 2020

C'est la douche froide pour Isenau 360: le TF invalide le PPA.

Avril 2022

La Commune présente les grandes lignes de la nouvelle version du Plan d'affectation d'Isenau.

Janvier 2023

Lancement de la collecte de dons pour aboutir aux 7,4 millions de fonds propres nécessaires.



Trésors d'archives

Katia Bonjour,
archiviste, Les Ateliers du Temps

Mr Potter et le Chalet Anglais

C'est une maison en bois, «adossée à la colline, on y vient à pied, on ne frappe pas, ceux qui vivent là», vous serviront le thé. Et pas n'importe lequel. Un vrai thé, à l'anglaise. Ouvert toute l'année, le Chalet Anglais à Arveves et sa propriétaire, Ella MacDonnell, accueillent leurs visiteurs depuis 1917. En janvier 1933, l'exploitation de l'hôtel est reprise par Norman Franklin Potter, lui aussi citoyen britannique. En 1934, certainement vers la fin de l'hiver, deux employés prennent la pose devant le chalet. Nelly, souriante les mains jointes derrière le dos, porte un tablier blanc fraîchement repassé. Femme de chambre ou peut-être en charge du service des repas, elle est aux côtés d'Ulysse. Ce dernier arbore une casquette au nom du Chalet Anglais. Chauffeur, bagagiste, jardinier, homme à tout faire? L'histoire ne le dit pas, de la même façon qu'elle tait le nom de famille de ces membres du personnel hôtelier de la station Villars-Chesières-Arveves. Et pourtant le succès de

cette dernière dépend en grande partie, outre la beauté des paysages et les bienfaits de l'air pur ambiant, du savoir-faire des professionnels au service des touristes qu'ils soient suisses ou étrangers. Un succès qui est à la fête en 1934. En effet, la station chablaisienne célèbre les cent ans de sa fondation. Présidé par l'ingénieur Otto Schaer, le comité d'organisation met sur pied le premier festival alpestre intitulé L'Etranzi (L'Etranger), une œuvre dramatique en trois actes et cinq tableaux de Fernand-Louis Blanc et Maxime Courvoisier. Deux cents acteurs et figurants, dirigés par Jacques Béranger, directeur du Théâtre municipal de Lausanne, évolueront dans «un théâtre de verdure, construit spécialement sur le parc des sports du Villars-Palace», lit-on dans Le Radio du 27.07.1934. Lors des représentations, prévues les 1er, 4 et 5 août, «des scènes villageoises et alpestres, des rondes d'enfants, des danses champêtres,



Nelly et Ulysse devant le Chalet Anglais à Arveves, 1934.

| Archives Katia Bonjour

des chœurs nombreux, [...] des fanfares, des soli d'accordéon» se succéderont devant les yeux des spectateurs ébahis. Quant au scénario imaginé par les auteurs, le voici: L'Etranzi, «est en séjour à Villars. Il s'éprend de Noémi. N'est-elle pas pour lui la plus belle fleur de l'Alpe vaudoise, mais Bernard, le fils du notaire d'Ollon, est lui aussi amoureux de la jeune fille. De là, un conflit d'un pathétique accompli, dont nous ne voulons du reste pas dévoiler le mystère pour laisser la surprise [aux] spectateurs.» Celles et ceux souhaitant assister à la représentation du samedi 4 août à 16h30 pourront profiter d'une excursion en autocar au départ de Vevey et Montreux à 14h. Il leur en coûtera 8.-, spectacle inclus, et 2.- supplémentaires s'ils décident de profiter du voyage retour le dimanche à 18h.

Et pour les malheureux qui ne peuvent pas se rendre à l'évènement, il sera toujours possible de suivre la retransmission du 4 août diffusée sur les ondes de la Radio Suisse romande ou alors - remerciant le succès rencontré lors des trois représentations - trouveront-ils une place lors des représentations extraordinaires des 11 et 12 août. Norman Franklin Potter, Nelly et Ulysse auront eux aussi certainement pris part à la fête, avant de rentrer au Chalet Anglais et de se consacrer au bien-être de leurs hôtes.

Toutes les générations enfin réunies sous un même toit



La maison des Villeneuvois comprendra un rez et un étage.

| ARCHI-DT

Villeneuve

La Commune va construire un centre dédié à tous. Elle répond ainsi à des demandes d'élus et de la population.

| Christophe Boillat |

Il y a très longtemps que le projet d'un centre intergénérationnel et socioculturel était dans les tuyaux à Villeneuve. Le projet de la maison de tous les Villeneuvois entre dans une phase très concrète. «Nous sommes désormais au bénéfice d'un permis de construire et pouvons aller rapidement de l'avant. C'est le premier grand dossier de la présente législature qui va trouver une issue. Et nous nous en réjouissons», annonce la municipale Marie-Claude Pellet.

Les premières réflexions pour l'implantation d'un espace spécifiquement dédié à toute la population pour diverses utilisations datent d'une dizaine d'années. Le lieu choisi depuis le début est une partie des anciennes ca-

sernes, en plein centre de Villeneuve, à bout-touchant de l'église Saint-Paul. L'autre appartement à Romande Energie. Aujourd'hui, le Café Bienvenue ou l'École de musique occupent ces locaux communaux.

L'édile rappelle que ce centre d'accueil pour toutes les générations est un besoin pour une commune forte de 6'000 âmes, pour sa jeunesse, ses associations et sociétés locales. «Mais encore pour répondre à une importante demande de la population elle-même.» En 2019, une pétition paraphée par 300 Grenouilles avait été remise à la Municipalité. Précédemment, plusieurs discussions avaient évoqué cette perspective en séance de Conseil communal. Dans une précédente mouture, une terrasse devait être construite, mais quatre oppositions avaient contraint à remettre l'ouvrage sur le métier.

Les locaux seront partagés à tour de rôle entre les aînés, plutôt l'après-midi, et les jeunes Villeneuvois en fin de journée, pour différentes activités. Le bureau du travailleur social de proximité de la Commune s'y trouvera. «Associations et sociétés locales exclusivement de Villeneuve pourront y tenir des assemblées ou organiser des

“
Les travaux sont estimés à 1,5 million de francs. Si tout se passe bien, le futur centre doit ouvrir au plus tard en 2024”

Marie-Claude Pellet
Municipale.

séances», poursuit Marie-Claude Pellet. Le centre ne sera pas loué pour des événements privés.

C'est le bureau Archi-DT SA à Montreux qui a conçu les plans. Le rez-de-chaussée du bâtiment à rénover et à aménager sera un espace de rencontres pouvant permettre à 70 personnes maximum de s'asseoir. Un ascenseur et un escalier extérieur permettront d'accéder à l'étage à construire. Là, en plus des locaux du Service de la jeunesse, on pourra utiliser deux salles de conférences modulables. Par rapport aux premiers plans, les définitifs englobent une couverture totale du toit en panneaux solaires. Comme d'autres bâtiments communaux, celui-ci sera aussi relié au chauffage à distance.

Afin de finaliser le projet, il appartiendra au Conseil communal lors d'une de ses prochaines séances d'octroyer le crédit de construction. «Les travaux sont estimés à 1,5 million de francs. Si tout se passe bien, le futur centre doit ouvrir au plus tard en 2024», conclut la conseillère municipale. Reste à connaître le nom: maison, centre, pôle intergénérationnel et socioculturel, ou alors le patronyme d'une figure qui a marqué l'histoire ancienne et glorieuse du bourg de Villeneuve.



C'est une partie des anciennes casernes de Villeneuve qui a été choisie.

| C. Boillat

En bref

ROCHE

Pas de candidat à la Municipalité

Aucun candidat pour le poste vacant à la Municipalité de Roche ne s'est inscrit lundi, date du dépôt des listes. L'Exécutif fonctionne à quatre depuis le départ le 31 décembre du syndic Christophe Lanz pour problèmes de santé. Néanmoins chaque électeur recevra enveloppe et bulletin de vote. Il a la possibilité d'y écrire le nom d'un citoyen rotzèran éligible de son choix. Si personne n'accepte la charge, une autre élection sera organisée le 2 avril. Celle du poste de syndic se déroulera le 18 juin pour autant que la Municipalité soit au complet.
CBO

« La navigation est synonyme de liberté »



Denis Alber prépare la traversée de l'océan Pacifique qu'il effectuera en février.

| K. Di Matteo

Monthey

Marin sur le tard, l'ancien directeur du Crochetan Denis Alber s'appête à traverser le Pacifique depuis les Caraïbes après l'Atlantique l'an dernier.

| Karim Di Matteo |

Pour l'interview, il a revêtu son pull bleu marine de mousaillon et posé une lampe mappemonde sur la table pour tracer l'itinéraire du doigt.

Santa Marta (Colombie), Panama, Iles Galapagos (Equateur) ou encore les îles Marquises. Denis Alber trépigne en détaillant les escales de sa traversée du Pacifique au départ de l'île Saint-Lucie, dans les Caraïbes, le 18 février, avec terminus le 25 juin à Bora-Bora. Du moins pour lui et son autre pote des sept mers Claude Marchand. Leur ami et skipper Nicolas Rouge, ancien patron des eaux Henniez, continuera pour sa part jusqu'en Australie.

Pour Denis Alber, ancien directeur du Théâtre du Crochetan et artiste musical, l'aventure constitue une suite logique après avoir rallié les mêmes Caraïbes depuis Las Palmas (Espagne) d'octobre 2021 à janvier 2022. On prend les mêmes et on recommence à bord du *Brainwave*, propriété de Nicolas Rouge, un modèle Xc 50, 15 mètres de long et mât central de 23 mètres. De-

nis Alber lui a même dédié une chanson.

«On s'inscrit dans le cadre d'une transat, il y a un petit esprit de compétition, précise Denis Alber. Une quarantaine de bateaux sont engagés, mais on ne va pas les voir longtemps, à chacun sa trajectoire.»

Changer de peau

Et c'est là tout l'intérêt pour le Montheyan qui s'est pris de passion pour la mer en 2020 et a passé son permis sur le Léman l'année suivante. «J'ai toujours été mu par l'envie de me retrouver là où je ne suis pas censé être. Je suis un gars de Sainte-Croix, de la montagne. Là, je me retrouve dans un élément différent. La navigation est synonyme de liberté. Quand je ne navigue pas, cela ne me manque pas, mais quand j'y suis, c'est comme un changement de vie. Qui plus est, on quitte sa zone de confort au milieu des vagues, surtout les jours où elles font plus de dix mètres de haut.»

Il a tout de même prévu d'embarquer sa guitare fétiche de début de carrière et quelques bouteilles de vin valaisan pour les after. «Je vais même en prendre quelques-unes de la petite vigne que je cultive devant chez moi», conclut-il dans un sourire.

Un blog permettra de suivre l'aventure du trio:
blog.mailasail.com/
brainwave.com/



* Scannez pour ouvrir le lien

En bref

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Aferdita Bogiqi pour le Conseil aux États

La socialiste Aferdita Bogiqi est candidate à la candidature pour l'élection au Conseil des États, selon une information de Radio Chablais. La municipale de l'enfance, de l'enseignement et de la formation professionnelle à Monthey, assistante sociale de 50 ans, a été élue par la section locale du PS mercredi soir dernier. Avant d'être élue à l'Exécutif montheyan en 2020, Aferdita Bogiqi a été candidate à la Constituante en 2018 sous les couleurs d'Appel citoyen et a déjà tenté d'être élue sous la Coupole fédérale en 2019 au Conseil national sous celles du Centre Gauche PCS. **KDM**

COLLOMBEY

Appel à témoins à la suite d'un accident

La Police cantonale valaisanne lance un appel à témoins concernant un accident qui s'est produit le 9 janvier à la rue des Dents-du-Midi à Collombey. Entre 7h15 et 7h30, un véhicule utilitaire gris a percuté une jeune fille de 13 ans, engagée sur un passage piétons à la hauteur du chemin de la Barme. Le numéro de téléphone donné sur le moment par l'automobiliste venu immédiatement s'enquérir de l'état de l'écolière blessée s'est révélé non valable. Les jours de la fillette ne sont pas en danger. Toute personne pouvant fournir des renseignements sur cet événement est priée de s'annoncer au 027 326 56 56. **SEB**

Yannick Ecoeur : la ferveur comme moteur



“
Le ski alpinisme
mérite de se
développer.
C'est un sport
merveilleux”

Yannick Ecoeur
Skieur alpiniste

Le Morginois au temps
des compétitions.
| 24 heures

L'ATALC veut prendre une nouvelle direction

Tourisme

L'Association
touristique
Aigle-Leysin-Col
des Mosses a de
l'ambition pour
l'avenir

| Christophe Boillat |

L'Association touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses (ATALC) cherche son futur directeur ou directrice. «Nous nous sommes séparés d'un commun accord avec Patrick Bürgin, qui a occupé ce poste ces trois dernières années. Nous n'étions plus tout à fait sur la même longueur d'onde», déclare son président Marc Buntschu. «L'intérim est assuré par Pascal Brugger, qui n'a pas postulé. Nous avons reçu une dizaine de candidatures, d'hommes comme de femmes.»

L'ATALC assure le service d'information touristique des trois sites de plaine et montagne, la promotion, un soutien à l'économie, aux Communes et à différents acteurs. Aigle, c'est la viticulture, le Château et son musée, ainsi que les offres liées à un chef-lieu. Quand on parle de Leysin, on pense tout de suite à une grande station de ski, une orientation bien marquée depuis 30 ans sur le freestyle, des écoles internationales et hôtels de haut niveau. Le Col des Mosses et ses pentes douces sont très appréciés des familles. On y trouve aussi l'Espace nordique, dédié au ski de

fond et au biathlon entre autres. L'ATALC organise des manifestations importantes, aussi l'été. «Comme Ailyos, notre exposition de sculptures en plein air sur tous nos sites. Elle bénéficie d'un beau succès, prend de l'ampleur et va continuer d'en prendre.» Selon le président, l'ATALC planche sur le développement de nouveaux produits, autour du vélo tout-terrain et du freestyle notamment.

Le directeur aura justement pour mission de «mettre en place ces offres et le développement touristique de l'ensemble des destinations par une implication dans des projets d'envergure», peut-on lire dans l'annonce d'emploi. «Nous devons clairement nous repositionner avec ambition sur ce que nous savons et devons faire avec l'ensemble de nos partenaires», poursuit le président.

Si l'ATALC entend défendre et mettre en avant ses atouts, la synergie est aussi de mise. «Avec «Place du Marché», nous possédons une plateforme virtuelle commune de promotion sur trois axes avec nos collègues de Porte des Alpes (ndlr: Bex, Villars, Les Diablerets, Gryon) et de Pays-d'Enhaut Région (ndlr: Château-d'Oex, Rossinière, Rougemont).

L'union est donc de mise et s'exprime au sein d'un comité actuellement dirigé par Sergei Aschwanden, directeur de Porte des Alpes. «Nous devons aussi être plus présents en Suisse et à l'international, sur des salons, des marchés, pour une fois encore mieux nous positionner afin de faire face à la concurrence», conclut Marc Buntschu.

Portrait

Vainqueur de la Patrouille des Glaciers en 2010, le jeune retraité Yannick Ecoeur est une des chevilles ouvrières de la Coupe du monde de ski alpinisme qui fera étape à Morgins du 7 au 10 février. Entre passé, présent et futur, le Chablaisien n'a qu'un seul lien: la passion!

| Laurent Bastardoz |

Né à Martigny en août 1981 mais désormais Morginois de cœur, le Valaisan Yannick Ecoeur est une référence dans le monde du ski alpinisme. À son tableau de chasse, un titre mondial en relais (5 podiums), une victoire en Coupe du monde (team) et deux deuxièmes place (team et individuel) et trois titres de champion de Suisse, sans oublier une cinquième place au classement général de la Coupe du monde en 2013.

Mais au-delà des nombreuses médailles qu'il conserve dans son album de souvenirs, le résident de Morgins sait que sa victoire à la Patrouille des Glaciers en 2010 occupe une petite place à part dans son cœur. «Déjà car elle a été obtenue en équipe et pour moi cette notion est importante. En plus, cette année-là nous avions battu le record du parcours en 5h52. Pour la première fois, une patrouille était descendue sous les six heures de course. C'est un sou-

venir extraordinaire que j'ai pu partager avec mes potes Martin Anthamatten et Florent Troillet.»

Retraite anticipée

En 2019, après une carrière de 15 ans au plus haut niveau, Yannick Ecoeur tire la prise en pleine force de l'âge. «À 38 ans j'arrivais en bout de course de toute manière. J'avais décidé d'arrêter la compétition en 2020 mais l'arrivée de ma fille Elyna et l'envie de passer plus de temps avec mon épouse Céline ont accéléré le processus.» Les yeux pleins d'étoiles, le Chablaisien n'a pas pour autant tourné le dos au sport. «J'ai juste divisé par deux mes heures d'entraînement. De 800 à 400 heures par an», lâche-t-il en riant. Avant de préciser: «Je fais aussi d'autres sports comme la course à pied et le VTT, deux autres passions. Mais ma priorité aujourd'hui c'est surtout de profiter de faire du ski et passer plus de temps en famille.» Douanier à 70% et coach

à 30%, il a donc retrouvé une vie plus équilibrée.

La montagne, la neige et les grands espaces sont pour lui un formidable exutoire. Et cela ne date pas d'hier. «Lorsque j'étais gamin, je passais mes journées dans la neige et je ne rentrais que pour manger. En revanche, ma passion pour le ski alpinisme est née bien plus tard. En 2002, lors de mon entrée chez les gardes-frontières», se souvient le Morginois qui est satisfait aujourd'hui de l'évolution de son sport.

«Au-delà du fait qu'il deviendra en 2026 sport olympique dans un format un peu hybride, le ski alpinisme mérite cette reconnaissance. Il mérite aussi de se développer. C'est un sport merveilleux. Et tout le monde peut le pratiquer. La nature est vaste et ouvre ses bras aux passionnés comme aux amateurs. Il n'y a pas de limite si ce n'est celle de l'inconscience dans la prise de risque. Aujourd'hui le ski alpinisme, au niveau de la compétition, est plus médiatisé et s'ouvre aux jeunes. Et en Suisse, il y a du talent à revendre.»

Caroline Ulrich
en plein ascension

À l'image, dans notre région, de la jeune Caroline Ulrich. À 15 ans, la Boélande a déjà décroché 3 médailles de bronze aux Mondiaux juniors! Une collection qui s'est agrandie depuis avec plusieurs titres au niveau national ou in-

ternational, dont quatre titres lors des Mondiaux M18 à Villars en 2019. «C'est un des grands espoirs de notre sport au niveau des filles. Elle sera présente à Morgins lors de la Coupe du monde la semaine prochaine», explique Yannick Ecoeur. L'athlète de la Riviera pourrait bien surprendre. Affûtée tant en sprint, en verticale que sur les longues distances, elle aura, malgré son jeune âge, à cœur de briller... presque sur ses terres.

Directeur sportif de ces épreuves de Coupe du monde, Yannick Ecoeur est, par ailleurs, satisfait que ces compétitions puissent se dérouler dans de bonnes conditions. Prévue initialement mi-janvier, elles ont dû être reportées à cause du manque de neige. Mais les feux sont désormais au vert. «Tout sera prêt pour que le spectacle soit grandiose. Il y a eu un gros travail sur les pistes. Reste à déterminer si le départ et l'arrivée pourront se faire au niveau de la station ou dans les mêmes lieux que l'an dernier. Cela sera déterminé en fonction des conditions de neige en station», conclut un Yannick Ecoeur qui croise les doigts pour que le temps soit de la partie.

150 athlètes de 15 pays seront présents du 7 au 10 février prochain. Avec au programme un sprint (mardi 7), une verticale (mercredi 8) et la course individuelle (vendredi 10). À noter encore que la verticale et la course individuelle seront également ouvertes aux amateurs.

Les chances suisses vues par Erika Hess et Martial Donnet

Ski

La citoyenne de Saint-Légier reste une skieuse de légende. Le Morginois fut le premier Valaisan à remporter un slalom Coupe du monde. Leurs pronostics avant les Mondiaux de Méribel Courchevel.

| Bertrand Monnard |

Dès ce week-end, Erika Hess et Martial Donnet suivront les Mondiaux d'un œil expert et en soutenant évidemment les Odermatt & Co. Citoyenne de Saint-Légier, Erika Hess reste une légende. À son palmarès figurent pas moins de six titres mondiaux, dont deux récoltés à Crans-Montana en 87 lors de la razzia historique du ski suisse, et 14 médailles dont 8 d'or. «C'était ma dernière saison

comme je l'avais annoncé. Un souvenir unique surtout devant notre public», se souvient-elle.

Le palmarès de Martial Donnet n'a évidemment rien à voir avec celui d'Erika, mais le Morginois restera le premier Valaisan vainqueur d'un slalom de Coupe du monde en 1978 à Madonna di Campiglio, devant des monstres comme Stenmark et Girardelli. «J'avais eu un peu de chance», sourit l'hôtelier de Morgins, toujours passionné de ski «surtout quand il fait beau».

Largement en tête de la Coupe du monde par équipes devant l'Autriche, les Suisses feront partie des favoris dans toutes les disciplines aux Mondiaux, qui se déroulent du 5 au 9 février. «C'est magnifique cette belle dynamique aussi bien chez les hommes que chez les femmes», se réjouit Erika Hess.

Origine nidwaldienne

À tout seigneur tout honneur, Marco Odermatt visera l'or aussi bien en Géant, où son règne est quasi son partage, qu'en Super

G et en descente. «On a l'impression qu'il vole sur les skis et que rien ne l'ébranle, relève Erika. En plus, c'est une personnalité magnifique, qui a les pieds sur terre. Et il vient de Nidwald, comme moi», enchaîne la skieuse. Enthousiasme totalement partagé par Martial Donnet. «Quelle

“
C'est magnifique
cette belle
dynamique
aussi bien chez
les hommes
que chez les
femmes”

Erika Hess
Championne de ski

chance de l'avoir chez nous. Marco skie avec une telle légèreté. Et, à l'arrivée, il a toujours des gestes sympas pour les autres.»

Côté féminin, Lara Gut défendra les deux titres, en Géant et Super G, qu'elle avait remportés à Cortina en 2021. Ses deux victoires cette saison témoignent de sa bonne forme. «On pourra compter sur elle», assure Erika Hess. Que pense l'ancienne

Martial Donnet est le
1^{er} Valaisan vainqueur d'un
slalom de Coupe du monde,
en 1978.

| DR

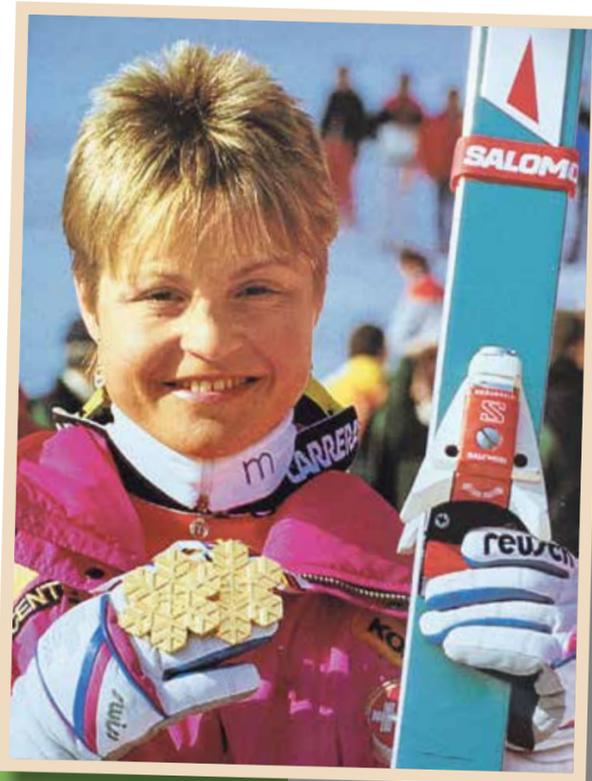


Martial Donnet devant son hôtel de Morgins. | DR

championne du caractère clivant de la Tessinoise, au comportement parfois hautain? «Lara a commencé très jeune et si elle est toujours devant, c'est grâce à ce caractère. C'est vrai qu'elle a parfois eu des gestes, des paroles déplacés.» Martial Donnet ne fait de toute évidence pas partie de son fan club. «Lara, c'est un peu l'anti Odermatt. Autant Marco aime partager avec l'équipe, autant Lara se la joue solo avec son staff privé, mais ça marche.»

Première grande victoire

Wendy Holdener et Loïc Meillard ont désormais un point commun: tous deux viennent cette saison de remporter leur première grande victoire après, comme une malédiction, avoir trop longtemps collectionné les 2^e et 3^e places. Wendy aura attendu 106 slaloms et 30 podiums pour se hisser enfin sur la plus haute marche à Killington et récidiver à Sestrières. «La majorité des championnes rêveraient d'avoir son palmarès, relève Erika Hess, mais elle a enfin réussi à décoller son injuste étiquette d'éternelle battue. Une belle récompense.



Erika Hess et une de ses médailles d'or. | DR

Elle arrive aux Mondiaux en pleine confiance.»

En 2020, Loïc Meillard avait bien enregistré un succès mais c'était en Géant parallèle, une discipline mineure. Son premier vrai triomphe, en 14 podiums, le Valaisan si polyvalent l'a remporté la semaine dernière au Géant de Schladming. «Très complet, très solide, Loïc figure quasi toujours dans les meilleurs et il est très rarement éliminé, poursuit Erika. Grand copain de mon fils, c'est un très chouette garçon.»

Avec Yule, Meillard et Zenhäuser, les trois Valaisans, la Suisse possède l'une des meilleures équipes de slalom, ce qui n'a jamais été le cas par le passé. «À mon époque, le slalom était le parent pauvre», se souvient Martial Donnet. Leader incontesté, Daniel

Yule s'est adjugé deux victoires cette saison, portant son total à six. «Son premier slalom, Daniel l'avait remporté 40 ans pile après moi, à Madonna aussi. Pur spécialiste, c'est un bagarreur, surtout à l'aise sur la neige dure. Ses chances aux Mondiaux dépendront de l'état de la piste.» Le slalom clôturera les Mondiaux le 19 février, au lendemain de ses 30 ans.

Deux seuls bémols ternissent l'optimisme suisse. Championne olympique de descente, Corinne Suter sera-t-elle remise de sa terrible chute de Cortina? Et Michelle Gisin, en plein doute, retrouvera-t-elle son feeling? «Une chute aussi effroyable vous marque forcément sur le plan mental, relève Erika Hess. Quant à Michelle, ça me fait mal au cœur de la voir comme ça se chercher, mais elle doit continuer à y croire.»

À Cortina en 2021, la Suisse avait raflé 9 médailles dont trois d'or. Fera-t-elle mieux?

Les pros du futnet ont rendez-vous à Burier

Ballon et filet

La Coupe suisse de double de cette discipline méconnue se déroulera le 4 février, avec la présence de l'équipe nationale.

| Anne Rey-Mermet |

La discipline n'est pas très connue du grand public, pourtant le futnet peut être assez spectaculaire. S'affrontant sur un terrain qui ressemble à un court de tennis, les joueurs se renvoient la balle en la faisant passer par-dessus un filet, mais pas avec les mains. Les jambes volent pour frapper le ballon et marquer. La

Coupe de Suisse de double de futnet organisée ce samedi 4 février au Gymnase de Burier permettra aux néophytes de découvrir ce sport et aux connaisseurs d'apprécier le jeu de jambes des pros. La manifestation gratuite est mise sur pied par le club des Riviera Tigers, au nom de l'Association suisse de Futnet.

«Accessible à toutes et tous, dès le plus jeune âge et jusqu'aux seniors, il est dérivé du football, du tennis et du volley. Le Futnet se joue à 3 contre 3, 2 contre 2 ou 1 contre 1, sur un terrain de tennis légèrement réduit», explique le club local dans un communiqué de presse. L'année dernière, les FT Riviera Tigers avaient déjà accueilli l'événement sportif, Villars-sur-Glâne (Elite), Riviera Tigers (Actifs) et Glâne Union Sud (Femmes) avaient été distingués. «Cette année encore, les partici-

pants seront de haut niveau avec la présence de l'équipe de Suisse en lice aux derniers championnats du monde de Prague. Les clubs des cantons de Fribourg et Vaud seront particulièrement représentés avec une dizaine d'équipes engagées», relève le communiqué. Plus de dix formations seront présentes sur le terrain à Burier le 4 février.

Coupe de Suisse de double de futnet, Gymnase de Burier, samedi 4 février, 9h-18h, accès gratuit.
www.futnet.ch/fr/coupe-suisse-de-double *



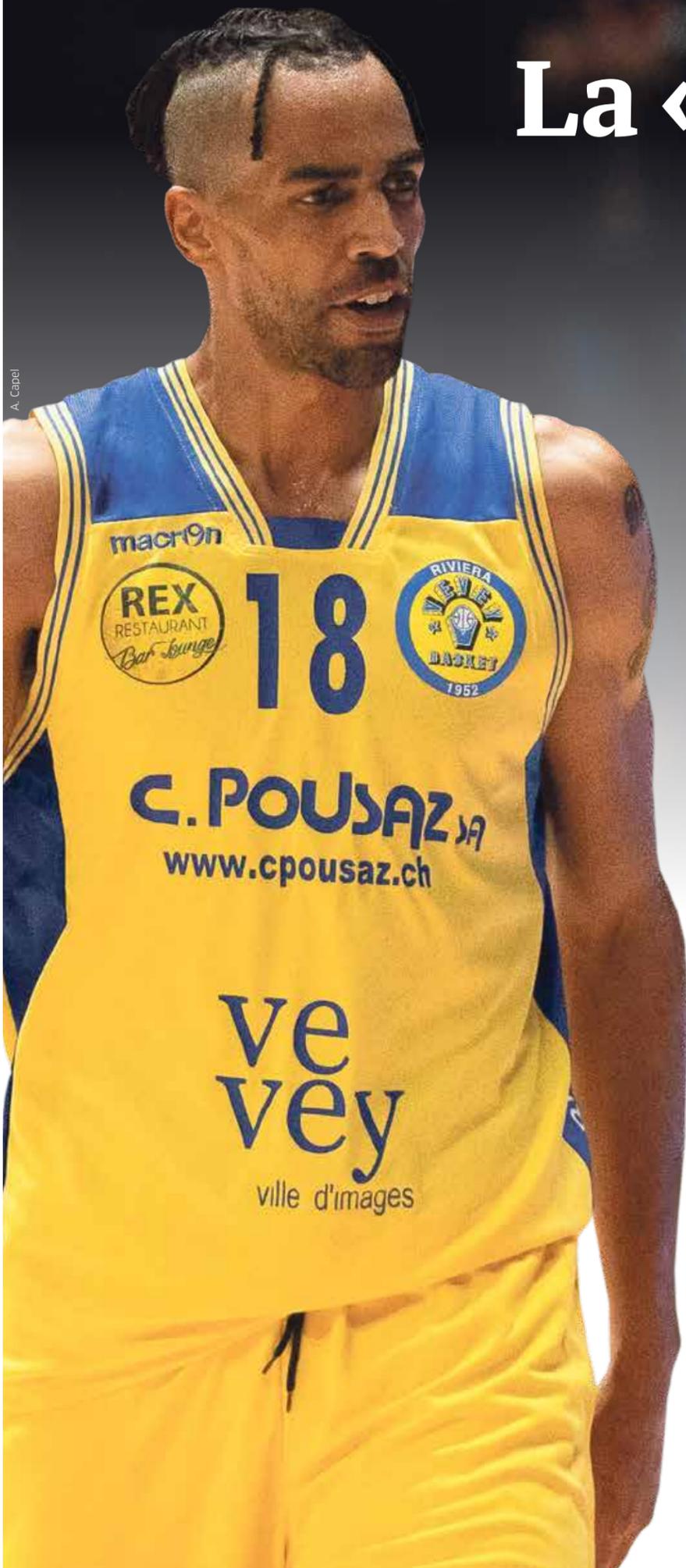
* Scannez pour ouvrir le lien



Les FT Tigers Riviera ont déjà organisé une coupe de Suisse l'an dernier. | DR

La « thabomania » s'est emparée de la Riviera

A. Capel



A. Capel

Basket

Lors du Final Four de la Coupe de la Ligue, Thabo Sefolosha a fait son retour avec Vevey suscitant un fol enthousiasme.

| Bertrand Monnard |

Vevey Riviera s'est donc incliné dimanche face à Massagno après une finale homérique de la Coupe de la Ligue à Montreux. Légèrement blessé à la cuisse la veille lors de la victoire face à Union Neuchâtel, Thabo Sefolosha n'a joué qu'une dizaine de minutes, ce qui a forcément déçu un public frustré de son idole.

Car si quelque 4'000 spectateurs au total ont suivi deux jours durant ce Final Four dans une salle du Pierrier à guichet fermé, c'était en bonne partie pour assister au retour de l'enfant prodige. Plus de 20 ans après son dernier match avec Vevey, Thabo Sefolosha (38 ans), l'ex-star de la NBA, a rejoué avec le club de ses débuts et une folle « thabomania » s'est emparée de la Riviera.

Immense ovation

« Thabo est le meilleur basketteur suisse de l'histoire. Tout le monde en a entendu parler ici mais presque personne ne l'a vu jouer pour de vrai, d'où cet incroyable engouement, se réjouissait dimanche avant la finale Nathan Zana, le président

de Vevey. Thabo, resté humble et accessible, a envie de partager son savoir, de transmettre aux jeunes, de montrer l'exemple. Ce matin, avant la finale, il est encore venu assister à un match des juniors U12. »

Quand lors de la présentation des équipes samedi face à Neuchâtel, le speaker a annoncé « le retour de Thabo à la maison », une immense ovation s'est élevée de la salle du Pierrier. Puis ce fut comme un coup de tonnerre lorsque Thabo a signé les deux premiers points de Vevey. Un frisson a parcouru les 2'000 spectateurs chaque fois qu'il touchait le ballon.

1^{er} match après 4 ans

Thabo disputait son premier match depuis quatre ans, et malgré un peu de déchets dans son jeu, il s'est montré remuant, entreprenant, efficace à la récupération, marquant pas moins de 14 points en 33 minutes de jeu sur 40. Ses lancers francs constituent des merveilles de délicatesse. « Thabo a prouvé qu'il en avait encore dans les jambes », relevait le Neuchâtelois Killian Martin. « Merci au public », a lancé Thabo Sefolosha après la victoire, dans une ambiance indescriptible.

Après le match, l'ex-joueur des Chicago Bulls se disait ému d'avoir reçu un tel accueil. « Rejouer avec ce club qui signifie tout pour moi est la plus belle façon de boucler la boucle. » Il reconnaissait pourtant avoir besoin de temps pour retrouver la plénitude de ses moyens. « J'ai fait des erreurs, il y a des moments où j'étais perdu sur le terrain, mais ça va aller crescendo. » Les Veveysans ont hâte de voir la suite.

Pub



Nos lits d'exposition en solde !

Du 27 décembre au 4 février inclus, nous proposons tous nos lits d'exposition, Hästens, Vispring et Somnus by Harrison Spinks à prix réduit.

Contactez-nous ou venez nous visiter à la Rue du Grand-Pont 2B, Lausanne.

VISPRING Hästens 
Luxury Beds - London 1901 since 1852



SLEEP
ATELIER

SLEEP ATELIER LAUSANNE
Rue du Grand-Pont 2B
1003 Lausanne
Téléphone 079-310 36 36
www.sleepatelier.ch

L'Abobo trouve son public, mais pas partout

Selon les premiers retours montheysans, la salle du Pont Rouge (ici à l'image) attire moins les clients de l'Abobo que le Théâtre du Crochetan.

| J. Kempinaire

Relance

L'offre culturelle valaisanne lancée l'an dernier rencontre le succès auprès du public, de manière parfois inégale selon les lieux partenaires. Coup de projecteur sur le Crochetan et le Pont Rouge.

| Sophie Es-Borrat |

Pour redonner de l'élan à un secteur très touché par les mesures liées à la pandémie de Covid-19, l'Abobo a été lancé en mai 2022. Cette version culturelle du «Magic Pass» destinée aux 26 ans et plus propose un abonnement annuel pour accéder sans restriction jusqu'au 31 août à 35 lieux partenaires à travers le Valais. Il s'agit de salles de spectacles et de concerts, espaces d'exposition et ciné-clubs.

Lors de cette première édition, 1'500 Abobo ont trouvé preneurs, l'objectif que ses instigateurs souhaitaient atteindre, comme le confirme

Jean-Pierre Pralong, directeur de la société coopérative dédiée et de Culture Valais. «Pour la première année, c'est un succès. Il fallait faire connaître le nom, la démarche... C'est quelque chose qui est assez nouveau tant pour les lieux que pour la clientèle qui n'est plus abonnée à un établissement mais à une région, à un ensemble de partenaires.»

Mieux qu'espéré

Après quelques mois, le constat est très positif au Théâtre du Crochetan, dont le directeur est à l'origine de l'Abobo. «Ça a été un booster de fréquentation. Avec le transfert de nos abonnés historiques et la venue de nouvelles personnes, sur certaines dates, les détenteurs représentent 50 à 60% du public», annonce Lorenzo Malaguerra.

Un chiffre bien plus élevé que les 20 à 30% articulés dans les projections. Mais le directeur de la salle montheysanne d'une capacité de 640 personnes rassure: «On arrive toujours à placer les gens, il n'y a pas d'engorgement qui ferait que tous les spectacles se jouent à guichet fermé. Mais nous avons davantage de salles complètes: le taux de fréquentation est plus élevé qu'avant le covid! C'est assez inespéré.»

Le constat n'est pas du tout le même au Pont Rouge, d'après Cyril

“

Un effet sur la billetterie a été remarqué avec une augmentation des ventes, hors Abobo”

Jean-Pierre Pralong
Directeur de Culture Valais

Huguet, programmateur de la salle de concert de 300 places. «Nous en avons eu quasiment à chaque soirée, mais 1 à 3 personnes maximum, alors que sur des soirées rap par exemple, on peut avoir jusqu'à 35 détenteurs de l'AG culturelle en réservation (ndlr: limité au 0-25 ans). C'est assez normal, nous visons en majorité un public assez jeune, 18-35 ans, donc ça concerne un peu moins l'Abobo.»

Cette nouvelle offre ne compense donc pas le déclin que connaissent certaines salles de concert, notamment à cause des changements d'habitudes de ces dernières années. «L'été dernier, des arbres ont un peu caché la forêt, relève Cyril Huguet, dont des festivals comme Paléo et Montreux qui ont eu beaucoup de succès parce que les gens pouvaient ressortir. Au niveau des concerts intérieurs, je pense qu'on a perdu 10-15% de fréquentation où les soirées se remplissent moins vite.»

«Après le Covid, ça nous a bien relancés, témoigne pour sa part Lorenzo Malaguerra. Il faudra encore tirer le bilan financier de cet exercice et des prochains, pour voir ce que ça implique à ce niveau. Mais ça devrait aller: l'augmentation de la fréquentation devrait sans doute compenser les remboursements qui sont moins élevés avec l'Abobo que le prix du billet plein.»

Bons retours du public

L'opération semble généralement ravir les parties prenantes, aux dires de Jean-Pierre Pralong, directeur de l'association Abobo. «Nous avons eu très très peu de réclamations mais beaucoup de retours intéressants de la clientèle, notamment des gens qui ne seraient jamais allés dans un lieu s'il n'y avait pas eu cette offre. Ce qui traduit en pratique notre volonté que les gens se déplacent pour voir d'autres choses que ce qu'ils connaissent.»

Concernant les institutions, à la connaissance du directeur de la coopérative, aucune ne souhaite sortir du partenariat. «Au contraire, beaucoup veulent y entrer. Nous les présenterons en juin, ainsi que de nouvelles options. La dynamique est assez positive. Dans certains lieux, un effet sur la billetterie a été remarqué avec une augmentation des ventes, hors Abobo, pour des accompagnants ou d'autres personnes.»

Jean-Pierre Pralong annonce d'ailleurs que plusieurs Cantons et Villes seraient intéressés à ce que la démarche déborde des frontières valaisannes, «une perspective possible à moyen terme». Evoquant une première expérience riche en enseignements, il espère aussi voir à l'avenir une augmentation des ventes avec la dissipation des craintes liées aux impacts potentiels du Covid.

Le Festival celtique se remplume

Corbeyrier

En manque de forces vives, le raout robaleu en a appelé aux bonnes volontés. Avec une quinzaine d'inscriptions à la clé.

| Karim Di Matteo |

Sandrine Chalet a poussé un grand ouf de soulagement vendredi soir en voyant une trentaine de personnes prendre place à la

salle communale de Corbeyrier pour répondre à l'appel lancé sur les ondes de Radio Chablais, via des flyers et le bouche à oreille.

Pour la présidente du Festival celtique, l'espoir s'est définitivement transformé en soulagement lorsqu'une quinzaine d'entre elles se sont inscrites en fin de séance pour rejoindre la Confrérie du Loup, qui organise le populaire raout robaleu à la fin juin tous les deux ans.

Sandrine Chalet ne s'en cache pas: même si elle a rencontré un beau succès, l'édition 2022 a été gérée avec des effectifs insuffisants et sous pression. Une première séance à l'automne avait servi de

signal d'alarme. «Nous l'avions pressenti durant la préparation du festival, des postes étaient sous-dotés. Du reste, plusieurs personnes ont décidé de mettre un terme à leur mandat depuis.»

La Chablaisienne, présidente depuis un an, ajoute un autre facteur: la fin d'un cycle, et donc le besoin d'un nouveau souffle. «Certains sont là depuis vingt ans ou plus, on peut parfaitement comprendre qu'ils éprouvent une certaine fatigue, d'autant que le festival a bien évolué depuis. On est dans un entre-deux: on n'est plus la bande de potes qui organise un festival en bricolant, mais

on ne peut pas engager non plus du monde au vu de nos moyens.»

Malgré l'arrivée de forces fraîches, Sandrine Chalet annonce un «rebrassage des cartes». «J'ai fixé une ligne. Il n'est plus question de surcharger nos bénévoles au point de les démotiver. Je préfère avoir moins de gens, mais qui ont du plaisir d'être là et qui se sentent pris en considération, plutôt que des bénévoles frustrés et qui s'en plaignent à la fin.»

Et la présidente de conclure: «J'espère que le message va passer parce que nous n'organisons pas un nouveau festival dans les conditions de 2022.»

En bref

PUNK PUISSANCE 3

Le Kremlin annonce du lourd

La salle culturelle montheysanne prévoit pour la reprise des événements musicaux 2023 ce samedi trois concerts. Le groupe fribourgeois Jean-Michel et les locaux Abidjan Terror Squad et Sancho Panzer piétineront la scène de l'ancien cinéma au fil de la soirée. Dans l'ordre, ils proposeront du punk rapide voire trash qu'ils pondent à raison d'un album par mois, du punk teinté de musiques du monde parfois antagonistes et du psychédélique rock punk. L'occasion de retrouver Sancho Panzer pour ceux qui les ont vus lors de leur première prestation dans le cadre du Whisky à Go Go Festival en novembre dernier, à un jet de pierre du Kremlin. Ouverture des portes à 20h. **SEB**

La Compagnie Slalom huile sa mécanique à la Feydeau

Vevey

La troupe dont les projets mêlent improvisation et théâtre prépare un nouveau spectacle inspiré cette fois de l'œuvre du roi du quiproquo. À voir au Théâtre de l'Oriental à Vevey dès ce mercredi et à Aigle en mars.

| Anne Rey-Mermet |

Ces personnages ne sont pas en quête d'auteurs, ils en ont déjà trouvé un. Ce sera Feydeau cette fois. Mais ils n'ont pas de texte et n'en cherchent pas. La Compagnie Slalom travaille depuis plusieurs semaines au théâtre veveysan de l'Oriental à un spectacle intitulé La Mécanique du pétrin, qui mêle improvisation et théâtre en s'inspirant des textes du célèbre auteur de vaudeville. «La troupe a été fondée il y a une dizaine d'années avec des personnes venant de ces deux milieux. Nous voulions creuser autour de l'impro, mais avec plus de théâtralité. Notre premier projet a été Le Molière improvisé, puis nous avons travaillé autour de Shakespeare», relate Melody Pointet, l'une des comédiennes de la Cie Slalom.

Pour pouvoir monter un spectacle sur scène sans texte mais

inspiré par un auteur précis, il faut d'abord mener tout un travail de décorticage de ses pièces. Canevas, thématiques traitées, types de personnages, registre de langue... tout est passé au crible pour déterminer la substantifique moelle des pièces et s'en servir ensuite. «On garde ce qui nous intéresse seulement.

Cinq sur scène

Avec leur projet mêlant deux univers voisins mais pas si proches, la Cie Slalom veut aussi inciter le public de l'impro et celui du théâtre à découvrir le monde de l'autre. Les choses bougent et avec elles le regard que l'on porte sur le travail de ces comédiennes et comédiens sans texte qui produisent un spectacle différent chaque soir.

Sur la scène veveysanne dès le 1er février, puis en tournée à Lausanne, Genève et Aigle en mars, les dix membres de la troupe vont se relayer. «Nous ne serons que cinq sur scène, ce qui ajoute une contrainte supplémentaire car il faut faire beaucoup avec peu», relève Melody Pointet. Après une



Pas de coulisses pour La Mécanique du pétrin, les spectateurs ont accès à tout.

| Cie Slalom

“

L'écriture de Feydeau peut avoir l'air simple, mais en fait c'est une mécanique minutieuse et rigoureuse”

Boris Degex
Membre de la troupe

On démonte le meuble et on le remonte comme on veut», image Boris Degex, également membre de la troupe. «Il y a aussi tout un imaginaire collectif autour des auteurs que nous choisissons. L'écriture de Feydeau peut avoir l'air simple, mais en fait c'est une mécanique minutieuse et rigoureuse», ajoute-t-il.



La Compagnie Slalom a créé La Mécanique du pétrin à l'Oriental de Vevey.

| Cie Slalom

phase de préparation loin du plateau, la troupe s'est désormais emparée de la scène pour les dernières répétitions.

Mais à quoi ressemblent des répétitions quand on n'a pas de texte, ni même de rôles définis? «Au début, on lisait des extraits de pièces. On a aussi travaillé sur des outils en particulier comme les apartés ou les quiproquos. On teste des choses, par exemple comment lancer le spectacle. Comment faire en sorte que le public soit partie prenante», explique l'improvisatrice veveysanne.

Pas de coulisses dissimulées

Sur le plateau de l'Oriental est tracé un rectangle qui délimite l'es-

pace de jeu. Le seul décor fixe est une porte, accessoire indispensable s'il en est pour un spectacle inspiré de Feydeau. Le reste n'est pas dissimulé aux yeux du public, celui-ci pourra tout voir. «Nous voulions tout montrer, donner au public accès à tout», indique Boris Degex. Ce qui n'empêchera peut-être pas pour autant les plus sceptiques de croire que la troupe a tout prévu et rejoue chaque soir le même spectacle préparé à l'avance.

Ce n'est évidemment pas le cas, chaque représentation est unique. Si les improvisatrices et improvisateurs ne peuvent pas communiquer entre eux face au public, le système des apartés ré-

current dans les pièces du dramaturge français leur permettra de se faire passer des messages selon le principe «tout ce qui est dit sur scène existe et on fait avec». «Dans l'improvisation comme chez Feydeau, les personnages se retrouvent dans une situation inattendue et doivent inventer des solutions sur le vif pour se sortir du pétrin», conclut le comédien de Corsier-sur-Vevey.

La Mécanique du pétrin, à voir à l'Oriental de Vevey du 1^{er} au 5 février
www.orientalvevey.ch ¹



¹ Scannez pour ouvrir le lien

Représentations au Théâtre Wauw d'Aigle du 24 au 26 mars
www.wauuw.ch ²



² Scannez pour ouvrir le lien

Autres dates à Lausanne et Genève
compagnieslalom.ch ³



³ Scannez pour ouvrir le lien

Le Montreux Jazz monte à l'alpage

Musique

Des concerts se dérouleront du 11 février au 1^{er} avril au Villars Palace et des dj's animeront le Villars Lodge.

| Christophe Boillat |

Mises sur pied durant la pandémie, organisées à Londres, Hambourg ou Zurich, les MJF spotlight sessions feront escale à Villars. La direction du Montreux Jazz Festival a prévu d'organiser une résidence hivernale du 11 février au 1er avril avec des concerts payants de jeunes artistes. Ils se dérouleront dans le théâtre rénové du Villars Palace, le samedi à 20h. Chaque date débutera au

Villars Lodge à l'heure de l'après-midi à 16h30 par des prestations de disc-jockey. Elles reprendront après les shows, et jusqu'à minuit. Elles seront gratuites. La billetterie est ouverte sur le site du MJF. Il faudra déboursier 29 francs pour chaque concert du samedi.

Par ce nouveau vecteur, la direction du Montreux Jazz Festival a souhaité mettre en avant chanteurs et musiciens émergents. «Sélectionnés par les programmeurs du MJF, les six artistes du programme figurent parmi les plus prometteurs des musiques pop, soul ou RnB», précise l'organisation dans un communiqué de presse.

Dans l'écrin théâtral du Villars Palace, le grand public pourra découvrir la chanteuse anglaise Cherise, qui a déjà ouvert des concerts de Michael Kiwanuka ou Jamie Cullum. Suivront la Londonienne soul Debbie, qui a participé au dernier album de

Stormzy, la chanteuse belge Mentsissa, nommée aux Victoires de la musique, la toute jeune Flowerlove, la révélation française Aime Simone et le chanteur de soul-pop écossais Joeseff.

Depuis ses débuts, MJF Spotlight a donné de la voix à plusieurs artistes émergents, à l'instar du Britannique Sam Ryder, de l'Argentine Nathy Peluso, du Belge Pierre de Maere, de la Française November Ultra, des Suissesses Priya Rage et Kings Elliott.

Le MJF enregistre aussi certains concerts pour pouvoir les rediffuser sur différents médias digitaux via des live sessions. «Ces dernières sont produites par les équipes de Montreux Media Ventures, société filiale du festival chargée de diversifier les activités de la manifestation par la production de contenus et d'expériences musicales tout au long de l'année», conclut l'organisation.



L'emblématique théâtre du Villars Palace, entièrement rénové, accueillera les concerts du MJF.
| Théâtre Villars Palace

Mercredi 1 février

Théâtre

Pour vivre heureux, vivons couchés

Comédie
« Les hommes veulent du sexe et les femmes de l'amour! ». Alors que l'égalité et la liberté sexuelle des femmes peut (enfin) s'affirmer, et si, pour une fois, c'était l'inverse? Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

La Mécanique du pétrin

Improvisation
Feydeau improvisé par la Cie Slalom, Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La Maison Visinand « en chant.ée.ier »

Art / Table ronde
L'exposition : une écho-recontre arclab. Un Espace Chantier est créé dans une maison du XVI siècle pour découvrir l'histoire des lieux et sa construction. Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 13-18 h

Le chat déambule de Geluck

Sculptures
Les Chats de l'artiste belge Philippe Geluck retrouvent les abords du lac Léman et prennent leurs quartiers sur les quais de Montreux. Quais de Montreux, Montreux accès libre

Divers

Thé dansant

Danse
Danser sur des airs interprétés par Walti Haug. Grande Salle du Parc, Avenue de la Gare 5, Bex 14-17 h

Café-récits intergénérationnel

Mon chemin de l'école. Centre de jour le Panorama, Rue du Clos 9, Vevey 14-15.30 h

Jeudi 2 février

Théâtre

Que d'Espoir...etc!

Sous ce titre générique sont réunis des textes courts et des chansons que Hanokh Levin a écrits tout au long de sa vie pour ses cabarets satyriques.

Théâtre Le Pantographe, Avenue Reller 7, Vevey 20-21.30 h

Le Secret

Improvisation
Impro Riviera Events et Le Bout du Monde présentent une carte blanche à Anna Boim et Caroline Fosserat. Le Bout du Monde, Rue d'Italie 24, Vevey 20.30 h

Expositions

Caroline Tschumi - Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-17 h

Tour de France

Le musée présente une exposition temporaire sur le cyclisme au travers d'étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Sport

Patinoire de Montreux

Patinage sur glace
La patinoire synthétique de Montreux propose une surface de glisse de 450 m² au centre de Clarens. Elle est praticable par tous les temps. Collège de Vinet, Avenue Alexandre Vinet 10, Clarens 13-18.30 h

Toutes les choses géniales



je 2 février · 20 h · Théâtre
Théâtre Le Reflet, Rue du Théâtre 4 · Vevey

Imprégné de toute la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, Toutes les choses géniales est un texte aussi léger que son sujet est grave. Didier Cousin, seul en scène, joue avec le public pour partager ses souvenirs et les incarner - le père, le psychologue, la première amoureuse ou le vétérinaire. La pièce questionne notre rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Vendredi 3 février

Vevey

Humour

Blind Test By Gavinos

C'est le retour du Blind Test en 2023. On prend la même formule et on recommence : 3 thèmes, 3 manches et le respect inconditionnel de la salle à gagner.

Le Bout du Monde, Rue d'Italie 24 21 h



Vendredi 3 février

Concerts

Concert d'hiver

Classique / orchestre
Avec l'orchestre d'Aigle. Œuvres de Mozart, Vivaldi, Volkmann et autres. Église catholique, Rue du Rhône 4, Aigle 20-21 h

Théâtre

Y a pas de mal

Par la compagnie Alors Voilà, Lausanne. Les comédiennes Alenka Chenuz et Amélie Vidon, restituent fidèlement la parole de 6 personnes d'âges et de genres différents, interrogées seules ou en duo sur leur rapport à la masturbation. Théâtre Waouw, Rue Plantour 3, Aigle 20 h

Chère Chair

Pièce
Spectacle de clown solo, tout public, de et par Anne Girard/ Co-écriture et mise en scène Charly Lanthiez. Lafabrik Cucheturelle, Rue des Communaux 35, Vevey 20.30 h

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La BD fait son vin

Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Expositions

Caroline Tschumi - Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-17 h

Le chat déambule de Geluck

Sculptures
Quais de Montreux, Montreux accès libre

Sport

Patinoire de Montreux

Patinage sur glace
Collège de Vinet, Avenue Alexandre Vinet 10, Clarens 13-18.30 h

Divers

Un Nez Rouge pour Tous

Cirque
Un environnement magique où les différences s'effacent. Un concept de cirque handicap pour donner le sourire au plus grand nombre. Salle de l'Aiglon, Avenue des Loës 6, Aigle 15 h

FOOD2049



sa 4 février · 10-17 h
Exposition · Alimentarium, Quai Perdonnet 25 · Vevey

La science-fiction et les œuvres d'anticipation ont depuis toujours imaginé la manière dont les humains pourraient s'alimenter dans un futur plus ou moins lointain. FOOD2049, la nouvelle exposition temporaire de l'Alimentarium, nous invite à plonger dans le passé pour explorer ces imaginaires forgés par la culture populaire et les mettre en regard avec les tendances, innovations et projections scientifiques actuelles.

Dimanche 5 février

Concerts

CH.AU invite...

Pop
Concert-brunch par la Cie CH.AU. Jeu, chant, musique: Clara Meloni, Antonio Albanese et Francesco Biamonte. Brunch dès 11 h. Concert à 13 h. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 11 h

Théâtre

Pour vivre heureux, vivons couchés

Comédie
« Les hommes veulent du sexe et les femmes de l'amour! ». Alors que l'égalité et la liberté sexuelle des femmes peut (enfin) s'affirmer, et si, pour une fois, c'était l'inverse? Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 17 h

Septik

Tragi-comédie
Avec Septik, la compagnie Les Diptik nous entraîne dans une tragicomédie, pied de nez à la mort, mêlant paroles de théâtre, folie clownesque, absurdité, musique et danse. Théâtre Le Reflet, Rue du Théâtre 4, Vevey 17 h

Expositions

Tour de France

Le musée présente une exposition temporaire sur le cyclisme au travers d'étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Caroline Tschumi - Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-17 h

Le chat déambule de Geluck

Sculptures
Les Chats de l'artiste belge Philippe Geluck retrouvent les abords du lac Léman et prennent leurs quartiers sur les quais de Montreux. Quais de Montreux, Montreux accès libre

Sport

Patinoire de Montreux

Patinage sur glace
La patinoire synthétique de Montreux propose une surface de glisse de 450 m² au centre de Clarens. Elle est praticable par tous les temps. Collège de Vinet, Avenue Alexandre Vinet 10, Clarens 13-18.30 h

Mots fléchés

ACCROISSEMENT EXTRAORDINAIRE	ATTACHÉES RAYON DE LUMIÈRE	PÉRIODE DE MIGRATION POIGNÉES	LARD	NUMÉRO 13 ÉTABLISSEMENTS	CORRECTION TRAINARD
FOURREAU CONFIDENTES			ASTATE CONDENSÉ VER SOLITAIRE	SEMBLES COURS D'ANGLAIS	
ILS S'OPPOSENT AUX AUTRES	TENUS À DISTANCE GOUVERNEUR PERSE		BÛCHES BRÛLÉES CROISER	INDIEN D'AMÉRIQUE DÉJUS DE MORDANT	
MONCEAU SORTIE DE LAITUE	REFLÉCHIS BIEN PORTANTE	LEGEREMENT CHAULDS CALE		FIN DE GROUPE	MI-FEMME MI-OISEAU
METS DE L'ORDRE PLAT PROVENÇAL			PROMENADES RÉVÉREND PÈRE	FRANCHIT LE SEUIL DIVISION DE COURONNE	CELA FAIT MÂLE AMÈNE À SOI
TRAVAILLER AU BLOC BÊTE DE SOMME				RIVIÈRE D'IRLANDE	DÉS-AVANTAGÉS
	URGENTES				

Mots croisés

HORIZONTALLEMENT
 1. Pâte alimentaire en forme de long bâtonnet plein.
 2. Espace de récréation. Nicolas II fut le dernier.
 3. Lézard apode serpentiforme. Mèche rebelle.
 4. Se débarrasse. Ressortissants estoniens.
 5. Faciles à couper.
 6. Intituler.
 7. Accessoire de barbier. Élément de squelette.
 8. Réparée avec du fil et une aiguille.
 9. Affectionne. Poussé un cri féroce.
 10. Totalement inattendus.
 11. Demeurer au fond du terrier. Identité partielle.
 12. Moyen de transport. Insigne liturgique.
 13. Encore intacts.

VERTICALEMENT
 1. Motocycle à cadre ouvert et à plancher plat. Rempli d'amertume.
 2. Passage entre deux pièces. Relatif à l'âne.
 3. Petits toits en saillie. Unité de longueur.
 4. Convenance. Circonscription ecclésiastique.
 5. En troisième lieu. Opération bancaire.
 6. Il assure la continuité. Appareil de fermeture. Indice de propriété.
 7. Elle est à l'origine de la maladie du sommeil. Substitut d'une identité.
 8. Coup donné avec la main. Maladie infectieuse.
 9. Coloré des nuances de l'arc-en-ciel. Tremblements de terre.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

5				8			3	
	4			3			7	5
	9	3	2		5	6		8
	5	9					2	4
	3	1		4	2			8
	8	4	1	6	9	5	7	
				1	6			
9	2	6					3	1
				7	2			6

Difficile

4	1							
	8	7			9			
					4			2
3	2	4		1				
				5	7		3	6
	3	1		8				
5				7				4
						6		

Solutions

DIFFICILE

8	4	9	5	2	1	6	7	3
9	5	6	8	7	4	3	2	1
7	3	1	2	4	5	6	8	9
6	2	8	9	3	7	5	4	1
5	1	4	3	6	8	2	9	7
4	7	3	6	1	9	8	5	2
3	6	2	1	5	4	7	3	8
2	8	9	7	3	5	1	6	4
1	5	4	8	2	6	9	7	3

FACILE

1	4	5	2	3	8	9	6	7
2	3	7	8	6	5	4	1	2
3	6	2	1	9	4	7	5	3
4	5	8	3	7	2	1	6	4
5	2	9	4	6	3	8	7	5
6	7	1	5	4	2	3	8	6
7	8	3	6	9	7	5	2	1
8	4	6	3	1	7	5	8	9
9	5	7	2	8	9	1	3	4

BIG BAZAR : BRANCARD - CARABINE - MATRAQUE

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

C	N	A	Q
A	T	R	U
R	A	B	E
D	M	I	N

Pub

Retrouvez les petites annonces dans votre tous-ménages du 22 février

Rédigez votre **petite annonce** dès maintenant!

Rendez-vous sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/petites-annonces/>

Quand le ski de fond creusait ses premiers sillons aux Pléiades



En 1987, les pistes prenaient une dimension nationale grâce aux Championnats suisses.
| DR

Pistes des Tenasses

Depuis presque un demi-siècle, les hauts de Blonay-Saint-Légier offrent un terrain de jeu apprécié par de nombreux adeptes de ski de fond. Retour sur cette épopée avec Daniel Krähenbühl, l'un de ses pionniers.

| Rémy Brousoz |

Hiver 1975-1976. Quelques semaines après l'ouverture d'un nouveau tronçon de l'autoroute A9 entre Aigle et Villeneuve, une voie d'un autre genre est tracée sur les hauteurs de la Riviera, à quelque 1'200 mètres d'altitude. Pas de bitume, pas de vrombissement. Juste le crissement de la neige sous des skis longilignes, filant entre les arbres. Aux Pléiades, l'histoire des pistes de fond des Tenasses a commencé grâce à une poignée de passionnés, inspirés par les prouesses d'un jeune talent local.

«L'impulsion est venue de Serge Luthi, un espoir blonaysan de la discipline devenu cadre national par la suite», se souvient Daniel Krähenbühl, l'un de ces pionniers. «C'est avec des collègues de l'Ecole de ski qu'on s'est lancés dans la création d'un circuit.» Car avant de se décliner dans sa version nordique, le ski de piste était déjà bien installé dans la région. «En 1956, j'avais été patrouilleur au ski-lift de La Châ. Il y avait déjà des arbalètes à Lally», relève le Boéland de 85 ans.

Déjà des paysans sur les skis

À cette époque, le ski de fond n'était pas limité qu'à une petite sphère d'athlètes. «C'était un moyen utilisé par certains paysans pour se déplacer dans la neige. Quelques-uns mettaient parfois leurs champs à disposition pour la pratique de ce sport. On était tous un peu fondeurs, on traçait des pistes directement dans la poudreuse», raconte celui qui, côté lac, est connu pour avoir tenu l'Hôtel de Famille de Vevey jusqu'en 1990.

Fin 1975, le petit groupe de bénévoles s'engage à assurer, chaque fin de semaine, l'ouverture d'une piste de trois et de sept kilomètres. Dès sa création en octobre de l'année suivante, l'Association pour les pistes de fond des Tenasses reçoit le soutien des Communes de Saint-Légier et de Blonay, ainsi que du ski club de cette dernière. Daniel Krähen-

bühl en prend la présidence, qu'il assume encore à ce jour. «Il y avait une très grande volonté de développer les Pléiades.»

Grandes corvées et négociations musclées

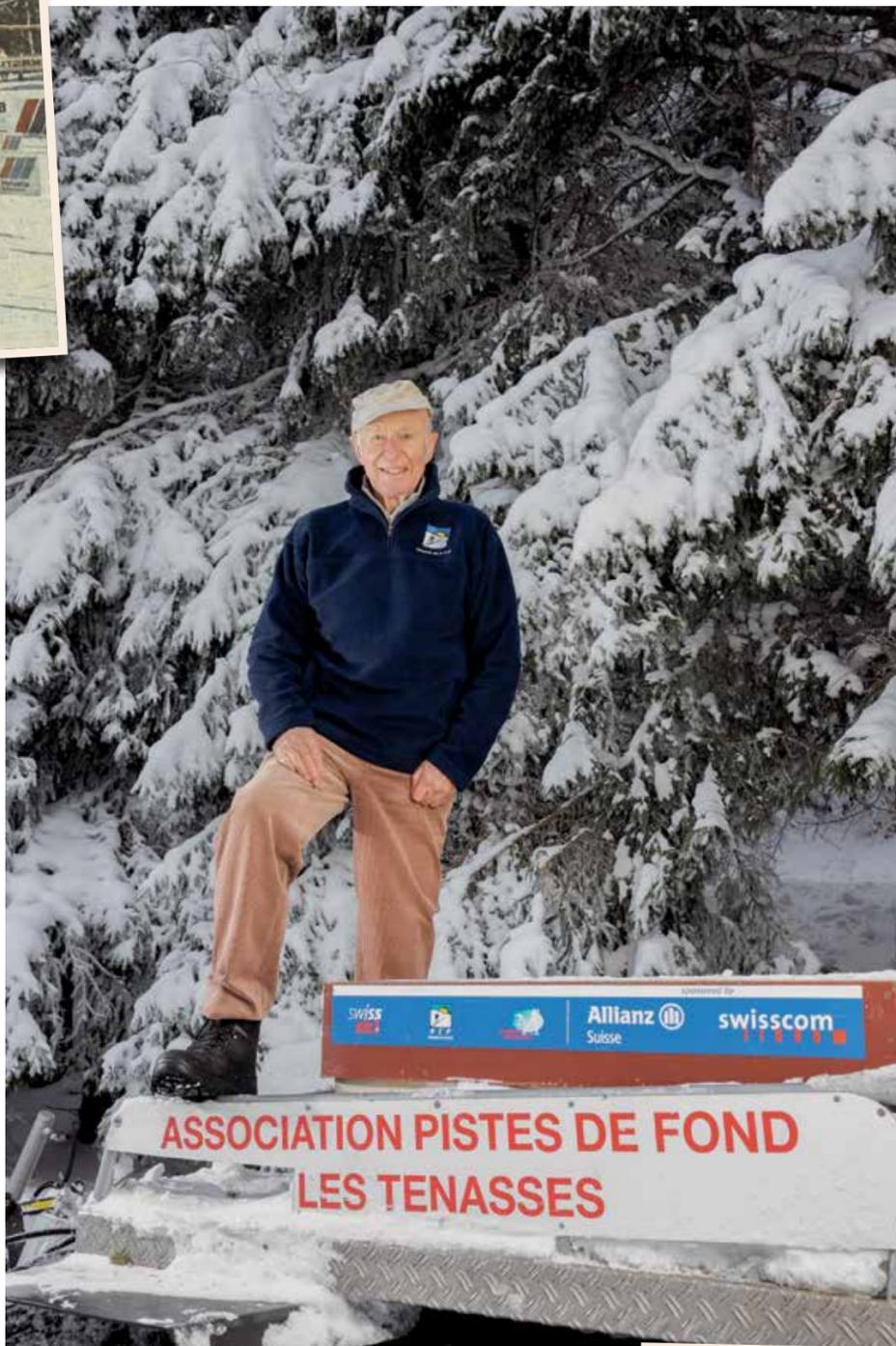
Des machines ne tardent pas à entrer en action pour faciliter le traçage. «Au début, on utilisait un ski-doo (ndlr: du nom de la première motoneige moderne, conçue par l'entreprise Bombardier).» Si, une fois l'or blanc tombé, l'entretien demande des efforts hebdomadaires, c'est sans compter les travaux d'aménagement qui précèdent la saison: poses de drains, abattages d'arbres ou encore construction de platelages, des sortes de planchers de charpente. «C'était du sport, rigole l'octogénaire. Comme on n'avait pas de moyens financiers, on organisait des corvées!»

La zone des Tenasses étant protégée en raison de ses marais, ces interventions n'ont pas toujours été bien vues. «Il a fallu parfois négocier avec les milieux écologistes. Mais avec le temps, ça s'est amélioré. On a toujours veillé à les inclure dans nos démarches», souligne le président, qui assure que rien n'a jamais été entrepris sans l'aval du garde-forestier.

La pose d'un système d'éclairage en 1979 permet aux adeptes de profiter d'une piste de nuit, une des premières du genre. «L'installation avait été offerte par la Placette, dont le directeur était un de mes amis. Mais ça n'a pas été sans difficultés. Les défenseurs de l'environnement nous ont accusés de troubler les ébats nocturnes de certains rapaces!»

Sous le feu des projecteurs

C'est une tout autre mise en lumière qui survient début 1987, lorsque les Pléiades accueillent les Championnats suisses de ski de fond. À cette occasion, l'association lance un nouveau circuit de 10 km. En charge de l'organisation, le Ski club de Blonay voit grand pour cette manifestation



Daniel Krähenbühl est l'un des co-fondateurs de l'Association pour les pistes de fond des Tenasses, qu'il préside encore.
| J. Sommer

d'une douzaine de jours. En plus des bus-navettes, trains spéciaux, stands de ravitaillement et autres postes sanitaires, un parc de 700 véhicules est aménagé aux Pautex et aux Motalles pour accueillir les spectateurs. «C'a été beaucoup de travail», résume Daniel Krähenbühl dans un sourire.

Cette grande messe nordique gonflera un peu plus la réputation des Pléiades, et ce malgré la concurrence des Championnats du monde de ski alpin, qui ont lieu au même moment à Crans-Montana. Une quinzaine de journaux couvriront le rendez-vous blonaysan, sans compter les télévisions et radios. «Chaque horaire a été tenu, chaque commissaire a été fidèle à son poste, les pistes des Tenasses ont émerveillé par leurs qualités techniques et un tracé souvent impitoyable», peut-on lire dans le Journal et Feuille d'avis de Vevey-Riviera dans son édition du 2 février 1987.

Le saccage de décembre 1999

Auréolée de grands moments sportifs, l'épopée nordique des

Pléiades est aussi faite de moments plus sombres. Il y a les hivers sans neige, comme celui de 1989-1990, rendant toute pratique impossible. Et il y a surtout cette triste fin de décembre 1999. Alors que la neige est au rendez-vous en abondance et que les parcours n'attendent plus que les fondeurs, l'ouragan Lothar balaie la Suisse.

Monté le lendemain aux Pléiades, Daniel Krähenbühl découvre un spectacle de désolation: les pistes ont disparu, englouties par un amas de bois déchiqueté. «Je crois que c'est la seule fois de ma vie où j'ai pleuré», lâche l'octogénaire, parlant d'un véritable coup dur pour l'association. Il faudra attendre l'été pour dégager et sécuriser à nouveau les circuits.

Moins de contraintes à l'époque

Depuis 2006, la préparation des pistes des Tenasses est confiée chaque hiver aux dameuses de la Coopérative des Pléiades, qui facture cette prestation. «Les relations avec cette dernière sont excellentes, je n'ai aucun souci pour l'avenir»,

La fin du ski? Pas pour demain

«La pratique du ski de fond est un volet nordique dont on ne pourrait pas se passer, il y a une vraie complémentarité entre l'Association pour les pistes des Tenasses et nous», affirme Sébastien Dumusque, président de la Coopérative des Pléiades. Créée en 2004, cette dernière est mandatée par la Commune de Blonay-Saint-Légier pour l'exploitation des 12 km de pistes de ski alpin. Et ce, à des tarifs devant rester abordables pour les habitants de la région.

Avec un domaine allant de 900 à 1'300 mètres d'altitude, la question du manque de neige est un spectre planant chaque année sur l'exploitant, qui enregistre en moyenne 16'000 journées skiées par saison. «Je ne dirais pas que c'est devenu une habitude, note Sébastien Dumusque, mais les opérations de «bricolage» que l'on a vues en début d'hiver dans certaines stations, c'est quelque chose que l'on connaît déjà et avec lequel on arrive à vivre.» Si le président de la coopérative n'exclut pas la fin du ski un jour aux Pléiades, il se veut rassurant: «C'est vrai que les hivers sont de plus en plus courts, mais ce n'est pas demain que l'on arrêtera de skier.»



De grands noms du ski nordique se sont affrontés aux Pléiades, à l'image d'Evi Kratzer et Christina Brügger
| DR

assure le président. Et côté fréquentation, l'attrait du double sillon n'a jamais faibli, bien au contraire. «Il y a eu une très forte augmentation ces dix dernières années. Beaucoup d'amateurs viennent s'entraîner pour des compétitions.»

Daniel Krähenbühl en est convaincu: si une telle aventure a pu commencer il y a près d'un demi-siècle, pas dit que ce pourrait être le cas de nos jours. «À l'époque, il y avait moins de contraintes. On agissait d'abord et on expliquait après, admet-il.

Et aujourd'hui, le bénévolat est devenu rare. Il serait impossible de réunir cinq personnes pour se lancer dans un tel projet. On le ferait, mais autrement...»